

SIMON ANDRIVEAU

LE GRAND SIÈCLE

VOLUME 2 • BENOÎT

DELCOURT

SIMON ANDRIVEAU

LE GRAND SIÈCLE

VOLUME 2 · *BENOÎT*



DEL COURT

Dans la même série :

Tome 1 : Alphonse

Tome 2 : Benoît

RÉSUMÉ DU TOME PRÉCÉDENT

France, 1666. Alphonse, modeste manouvrier et poivrot notoire, est un fin collectionneur des petites misères quotidiennes qui forgent les existences pourries. Au lendemain d'une soirée arrosée, il est témoin du meurtre du chevalier de Beaumont et de sa fille. Il sauve Benoît, le jeune fils du chevalier, au nez et à la barbe des assassins, menés par l'éigmatique Moplai. Alphonse et Benoît trouvent alors refuge dans un camp tsigane.

Mécontent du fiasco de la mission qu'il a confiée à Moplai, le lieutenant de la police royale, La Reynie, le renvoie. Décidé à se venger, Moplai interroge un prisonnier masqué qui lui avoue la possible illégitimité de Louis XIV sur le trône de France...

De leur côté, Alphonse et Benoît coulent une existence paisible parmi les roms, entre la belle Luminista et le joyeux Paulo. L'arrivée d'une troupe de mercenaires met brusquement fin à leur tranquillité... Rapidement maîtrisée, la compagnie gitane ne doit son salut qu'à l'arrivée surprise de Moplai qui prend son parti. Dans la confusion, Alphonse et Benoît sont enlevés par un mystérieux cavalier masqué et enfermés dans la cabine d'un navire marchand d'où ils aperçoivent Moplai embarquer de justesse avant l'appareillage...

© 2008 Guy Delcourt Productions

Tous droits réservés pour tous pays

Dépôt légal : août 2008. I.S.B.N. : 978-2-7560-0578-2

Première édition

Conception graphique : Trait pour Trait

Achevé d'imprimer en juillet 2008

sur les presses de l'imprimerie Lesaffre, à Tournai, Belgique

www.editions-delcourt.fr

18 OCTOBRE 1666...

DEPUIS UNE SEMAINE
QUE NOUS VOGLONS
À BORD DU LINÉ DE
MIEL...



L'ENNUI SE FAIT
DÉJÀ RESENTIR
...

NOUS QUITTONS LES
CÔTES QUE NOUS
AVIONS LONGÉES LES
PREMIERS JOURS...

AINSI QUE CE GROS NAVIRE
DE LA MARINE ROYALE QUI
SERVAIT D'ESCORTÉ AU
CONVOI QUE NOUS AVONS
REJOINT QUELQUES HEURES
APRÈS NOTRE DÉPART.

NOUS NOUS ENFONGONS À PRÉSENT
VERS LE LARGE, EMPRUNTANT, À CE QUE
JE PEUX EN DÉDUIRE, LA ROUTE DE
L'OCCIDENT...

JE DIS BIEN "DÉDUIRE", CAR DEPUIS NOTRE EMBARQUEMENT,
NOUS N'AVONS EU AUCUNE INFORMATION CONCERNANT NOTRE
VOYAGE. NOS SORTIES SUR LE PONT SONT RÉGLEMENTÉES ET
NOUS AVONS TRÈS PEU DE RAPPORTS AVEC QUI QUE CE SOIT

POUR TROMPER MES TOURNENTS
ET L'INQUIETUDE QUE JE
NOURRISS A L'ENDROIT DE MES
AMIS TSIGANES, JE TIENS UN
JOURNAL. CELA EST D'USAGE
SUR LES BATEAUX, NON ?...

J'AI RÉUSSI, CEPENDANT,
À ÉCHANGER DES
AMABILITÉS AVEC UN
JELINE HOMME QUI
PRÉSENTE L'AVANTAGE
DE SORTIR À MES HEURES.
JE NE DÉSESPERE PAS
D'EN APPRENDRE
DAVANTAGE SUR NOTRE
DESTINATION GRÂCE À LUI.
CE SERAIT UN DÉBUT DE
RÉPONSE À TOUTES LES
QUESTIONS QUI ME
BRÛLENT LES ENTRAILLES

ALPHONSE, QUANT À LUI ...

N'EST PAS TANT TIRAILLE PAR CES ANGOISSES
QUE PAR UN SOLIDE MAL DE MER QUI LE PRIT
À L'INSTANT MÊME DE L'APPAREILLAGE...

BLUP

PALIVRE VIEUX... LES RARES
MOMENTS DE RÉPIT QUE LA
MALADIE LUI LAISSE, IL LES
PASSE À DORMIR ...

CELA A POUR EFFET
DE M'ENFERMER UN
PEU PLUS DANS LA
SOLITUDE...

ET SON LOT DE DOUBTES ATROCES. CE SOIR, PENDANT MA PROMENADE, J'IRAI TROUVER LE JEUNE HOMME AIMABLE. JE PENSE QUE NOUS NOUS SOMMES SALUÉS SUFFISAMMENT DE FOIS POUR POUVOIR ENGAGER UNE DISCUSSION

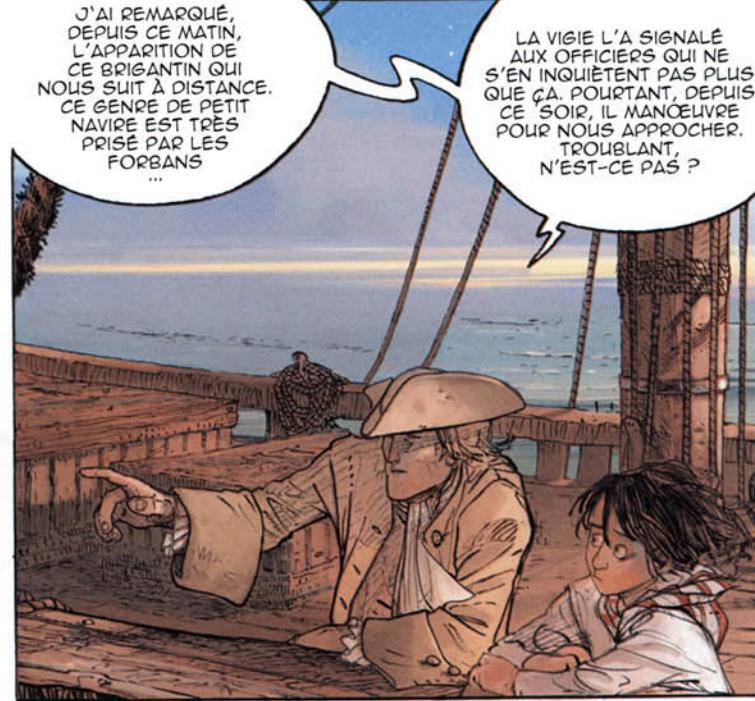
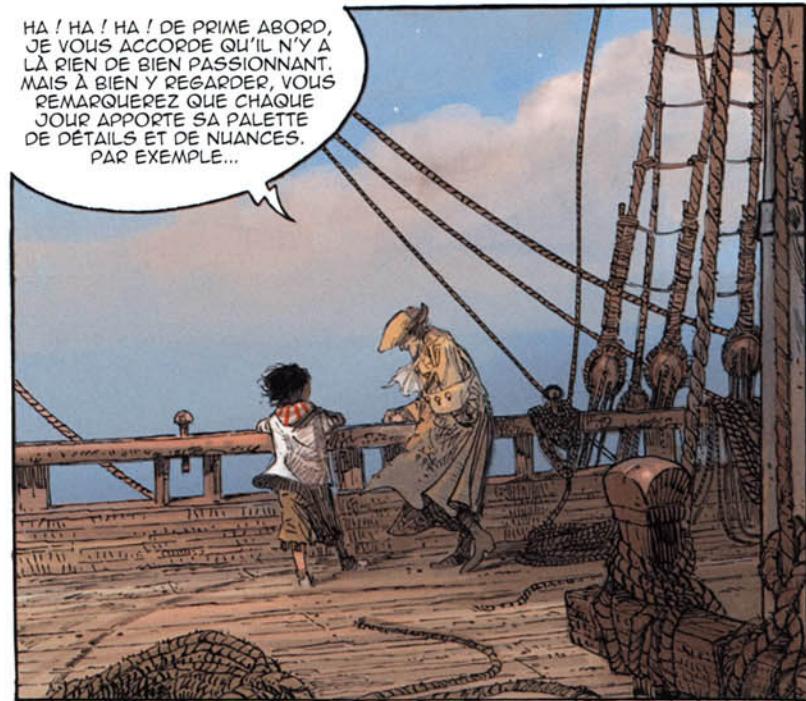
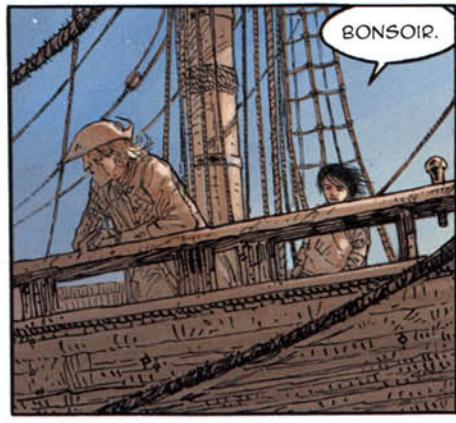
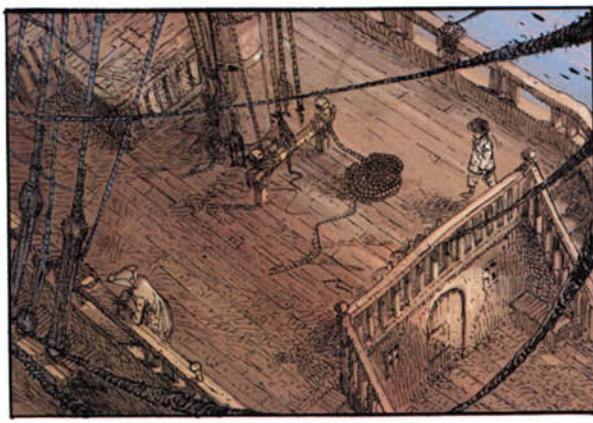
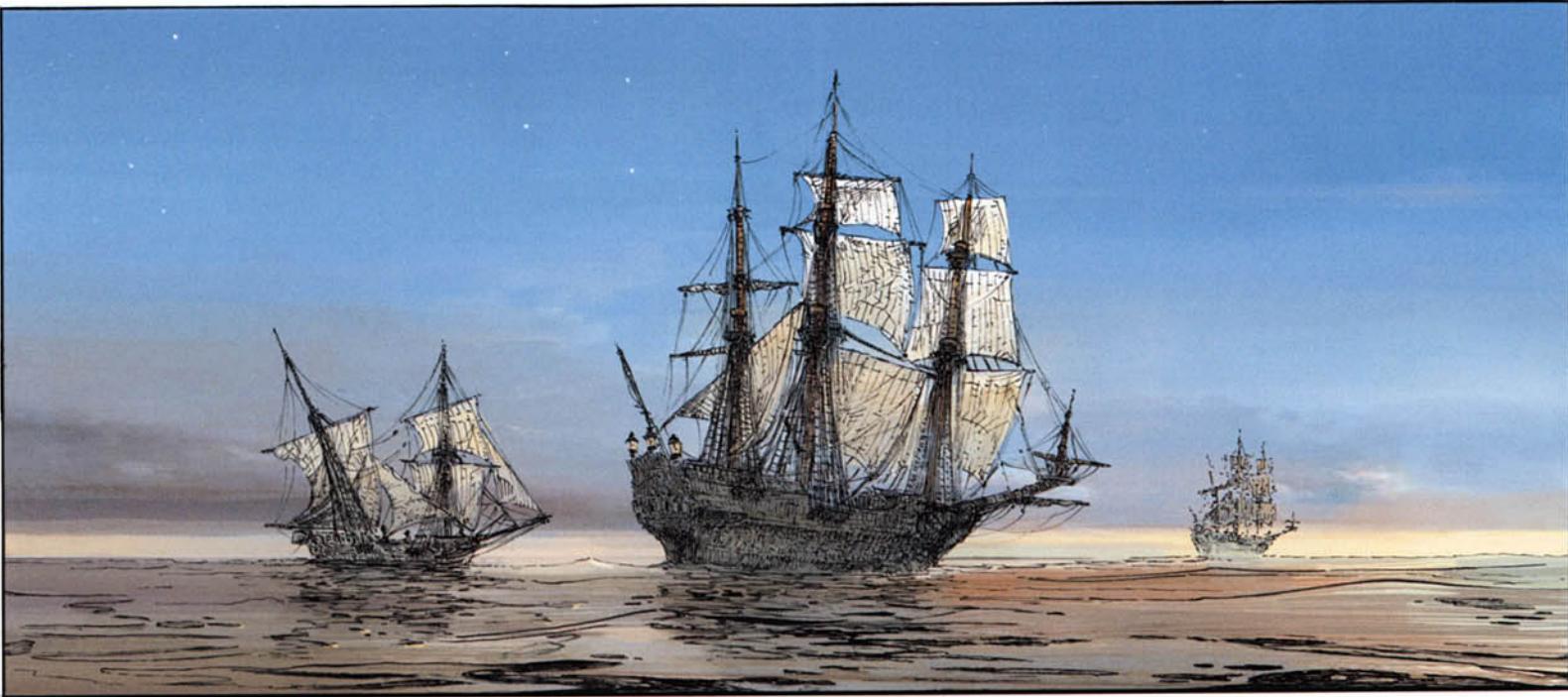
MALHEUREUSEMENT, QUELLE QUE SOIT LA
QUALITÉ DE MON INTERLOCUTEUR...

FUT-CE LE ROI LUI-MÊME, EN CES
MOMENTS BIEN TROUBLÉS POUR MON
ÂME ET QUI METTENT MA PATIENCE À SI
LOURDE ÉPREUVE...

IL N' Y A PAS UN HOMME EXISTANT OU AYANT
EXISTÉ QUE JE NE BRÛLE DE RENCONTRER
DAVANTAGE QUE CE MOPLAI...

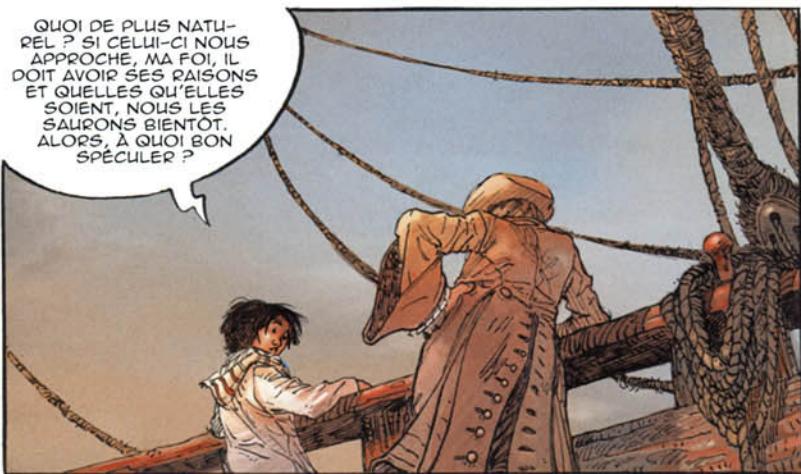
L'HOMME AUX CICATRICES, L'HOMME
PAR QUI TOUT EST ARRIVÉ ET QUI
PEUT RÉPONDRE À TOUTES MES
QUESTIONS...

CET HOMME EST LÀ, SUR
CE BATEAU, QUELQUE
PART, À DÉCIDER DE
NOTRE SORT.

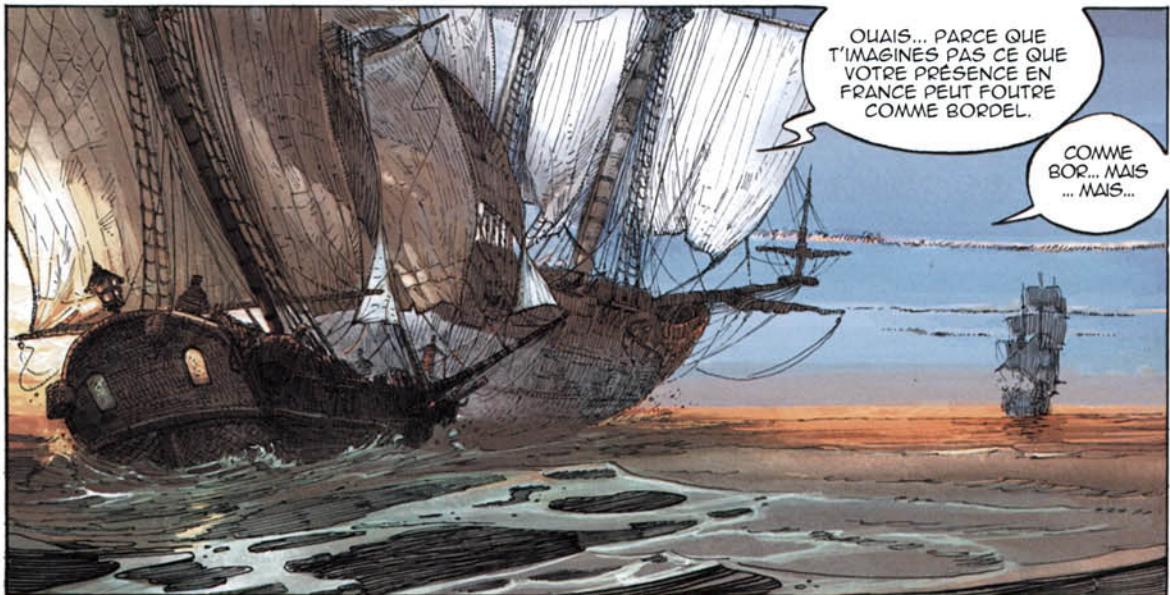


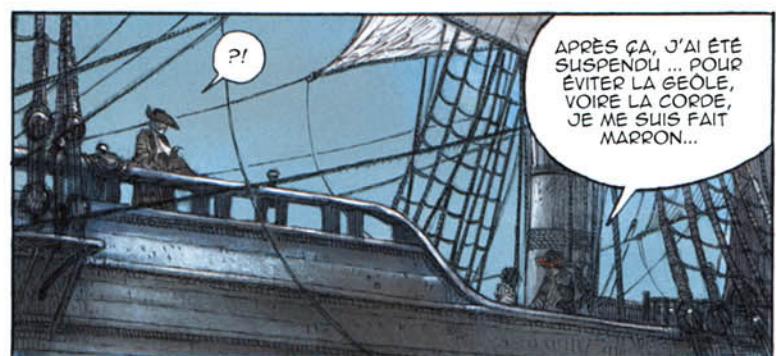
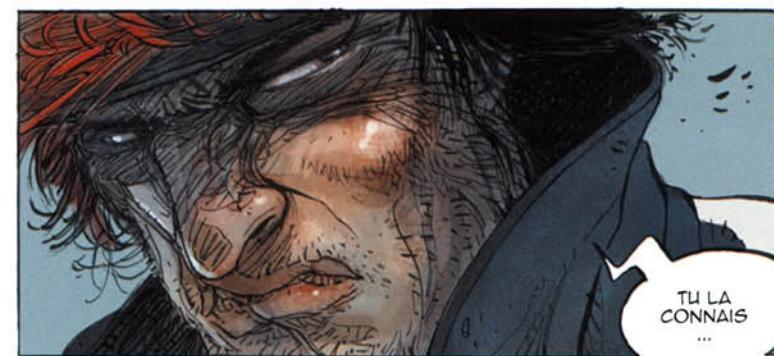
BOF, JE NE VOIS PAS CÉ QU'IL Y A DE TROUBLANT. QU'IL Y AIT DES BATEAUX SUR LA MER, EH BIEN ? LA BELLE AFFAIRE ...

QUOI DE PLUS NATUREL ? SI CELUI-CI NOUS APPROCHE, MA FOI, IL DOIT AVOIR SES RAISONS ET QUELLES QU'ELLES SOIENT, NOUS LES SAURONS BIENTÔT. ALORS, À QUOI BON SPÉCULER ?





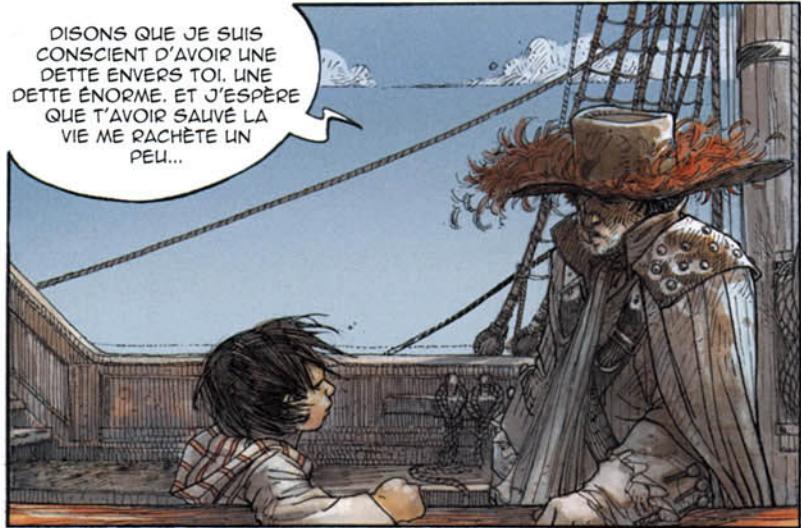




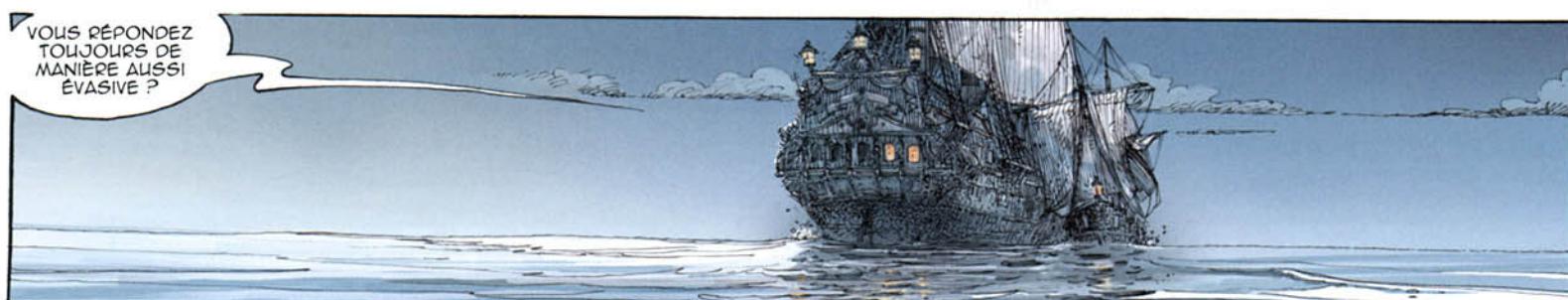
CES HOMMES EN AVAIENT AUTANT APRÈS VOUS QU'APRÈS MOI. TÔT OU TARD, ILS M'AURAIENT TROUVÉ. EN LES PROVOQUANT CHEZ LES GITANS, J'AVAIS TOUTES LES CHANCES DE BÉNÉFICIER DE VOTRE AIDE.

ET PUIS ...

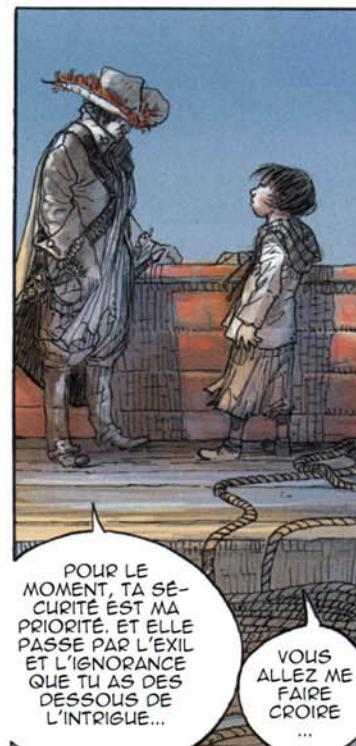
DISONS QUE JE SUIS CONSCIENT D'AVOIR UNE DETTE ENVERS TOI, UNE DETTE ÉORME. ET J'ESPÈRE QUE T'AVOIR SAUVÉ LA VIE ME RACHÈTE UN PEU...



VOUS RÉPONDEZ TOUJOURS DE MANIÈRE AUSSI ÉVASIVE ?



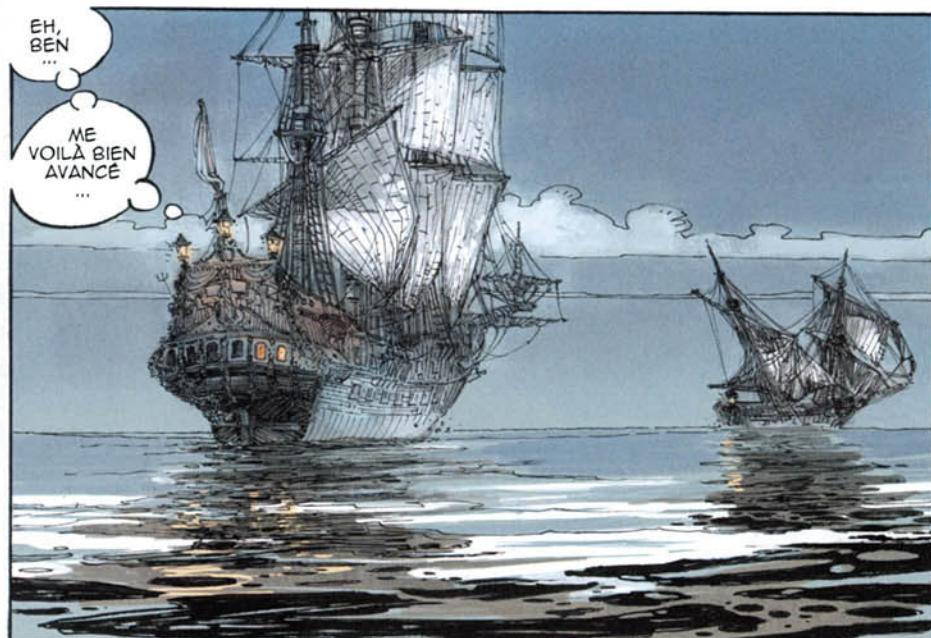
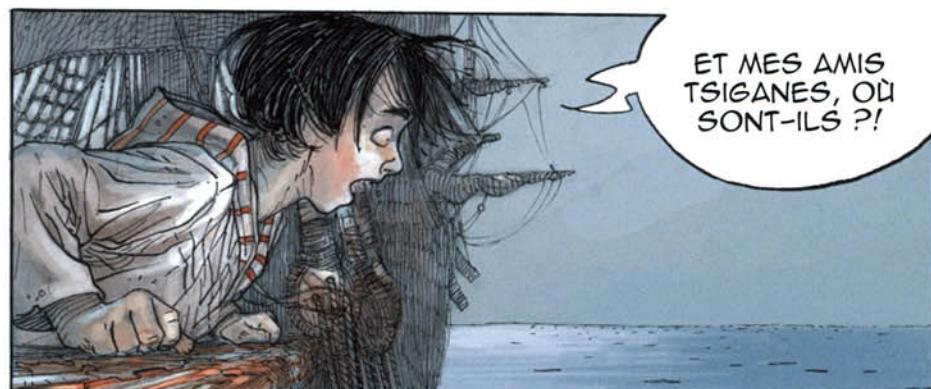
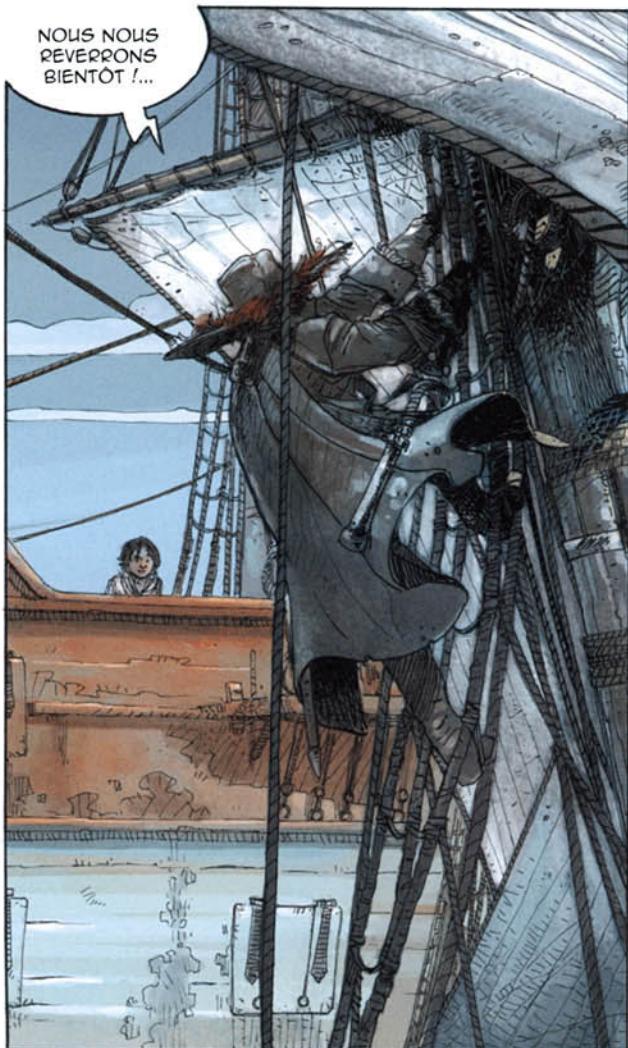
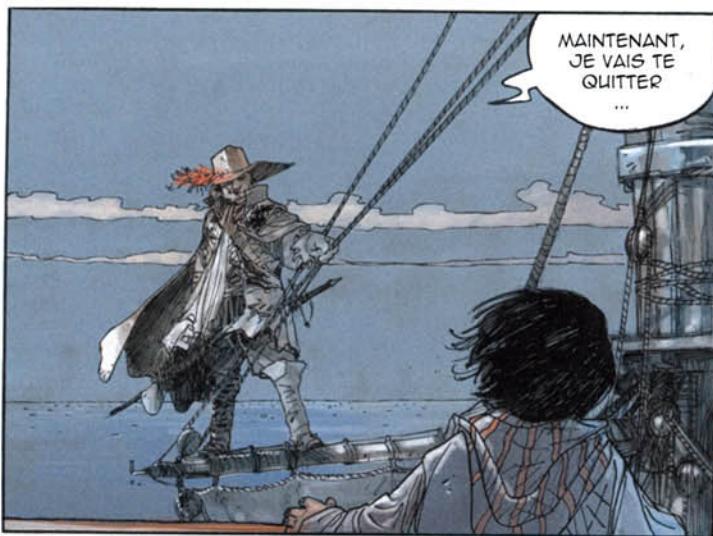
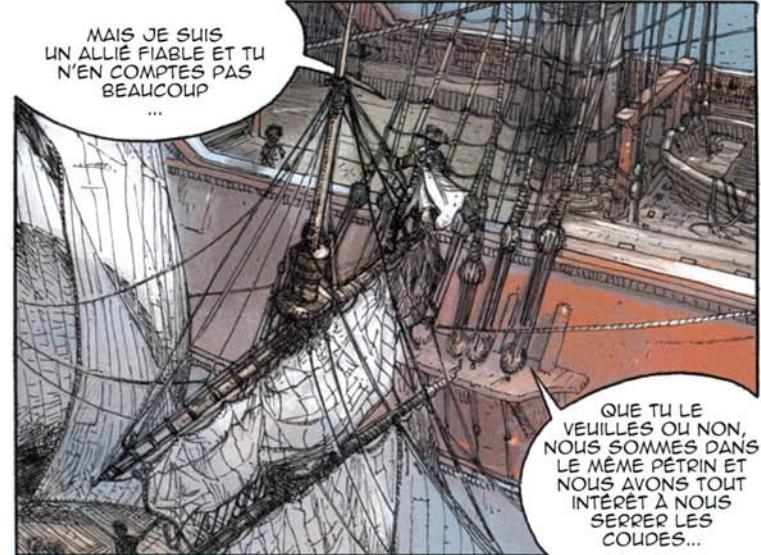
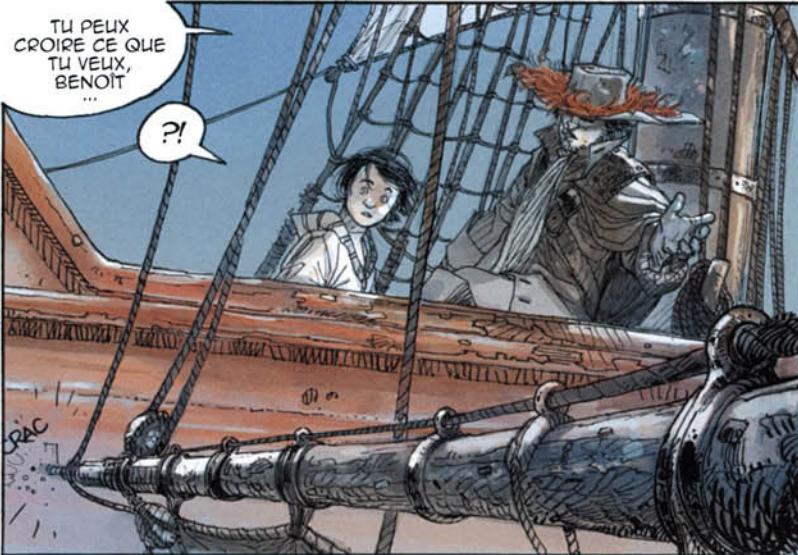
LES CIRCONSTANCES L'EXIGENT... TU AURAS BIEN ASSEZ TÔT UN RÔLE À JOUER DANS CETTE AFFAIRE...

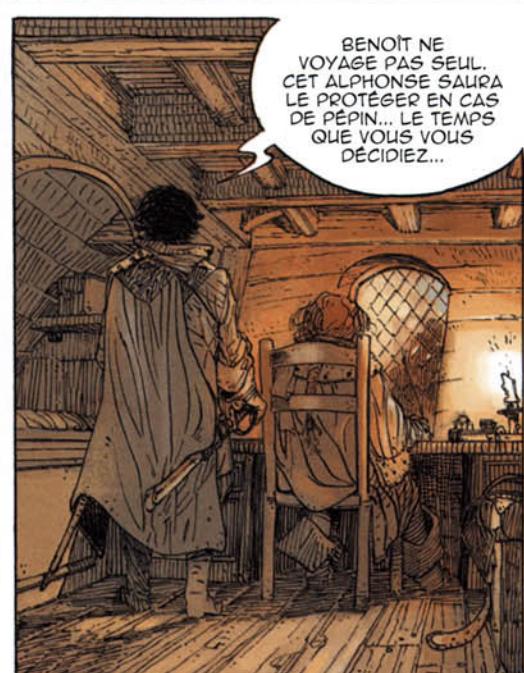
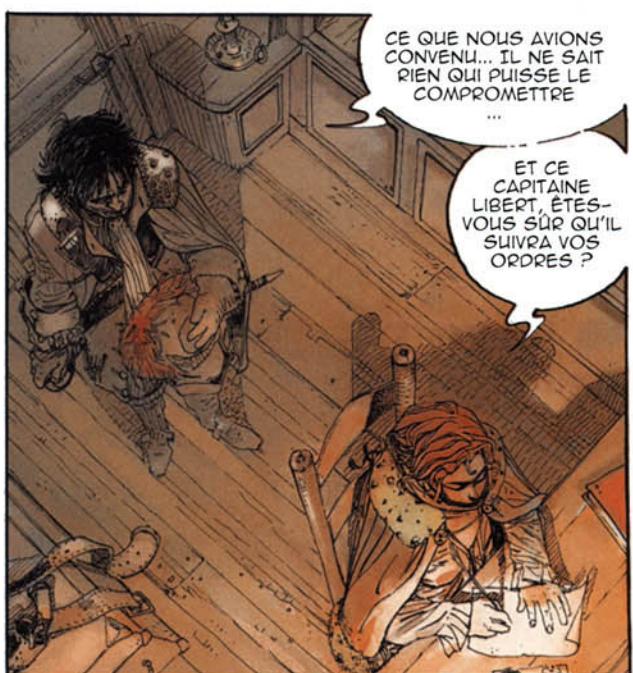
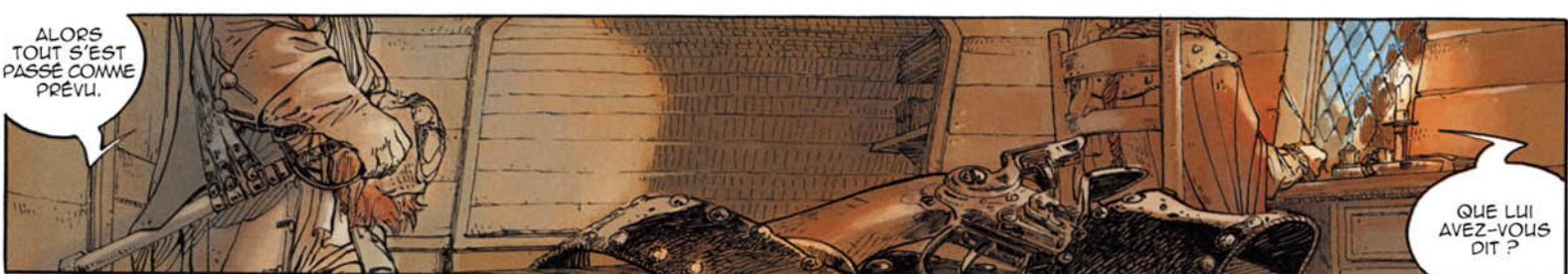
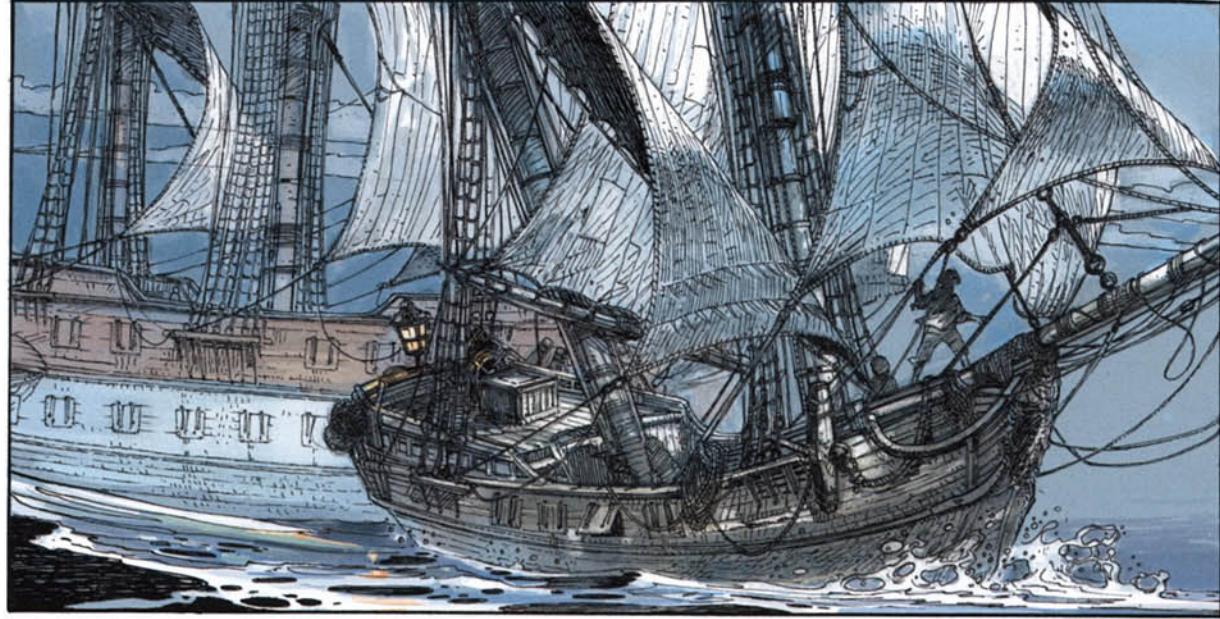


POUR LE MOMENT, TA SÉCURITÉ EST MA PRIORITÉ. ET ELLE PASSE PAR L'EXIL ET L'IGNORANCE QUE TU AS DES DESSOUS DE L'INTRIGUE...

VOUS ALLEZ ME FAIRE CROIRE ...

QUE VOUS ŒUVREZ POUR MON BIEN ?





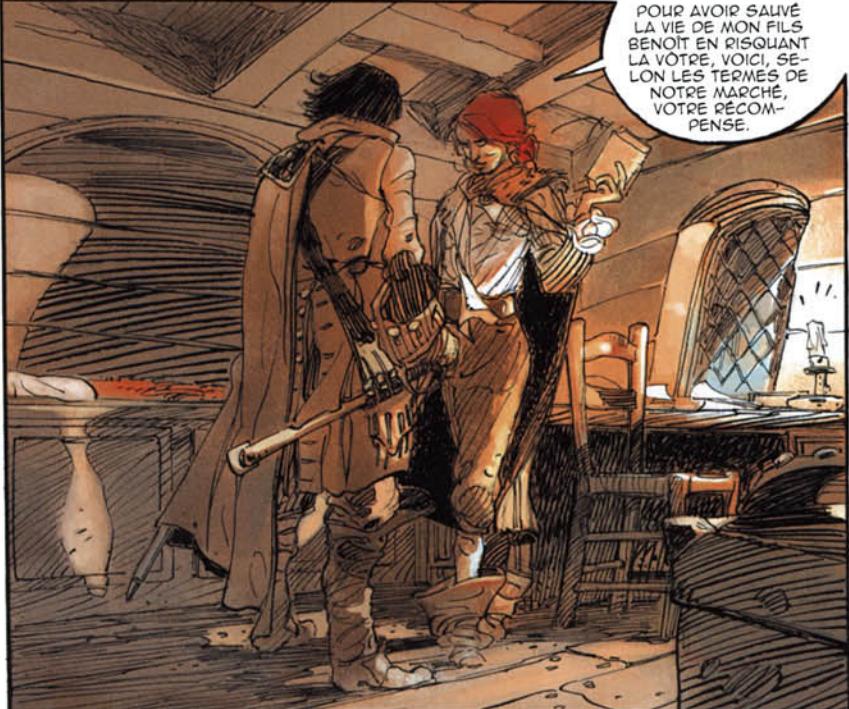
À ASSUMER VOS
RESPONSABILITÉ
DE MÈRE...

DES
REPROCHES,
MONSIEUR
MOPLAI ?



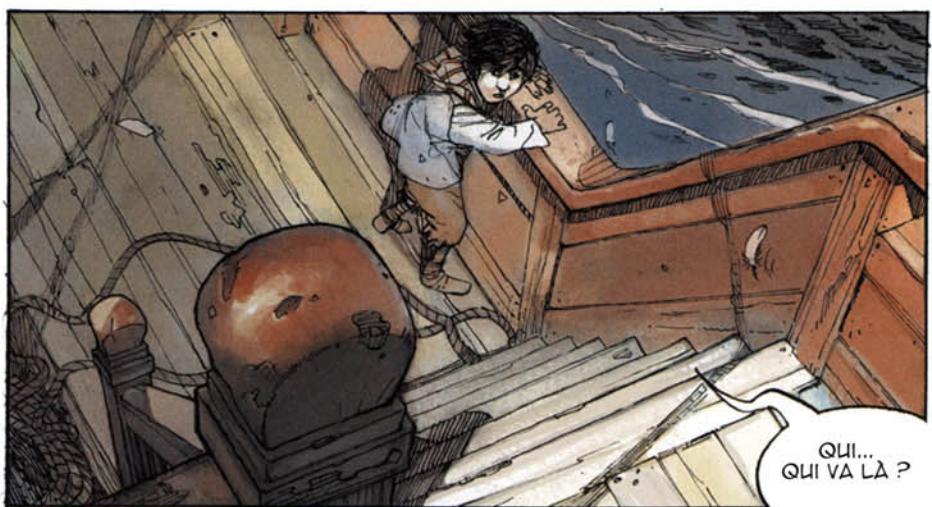
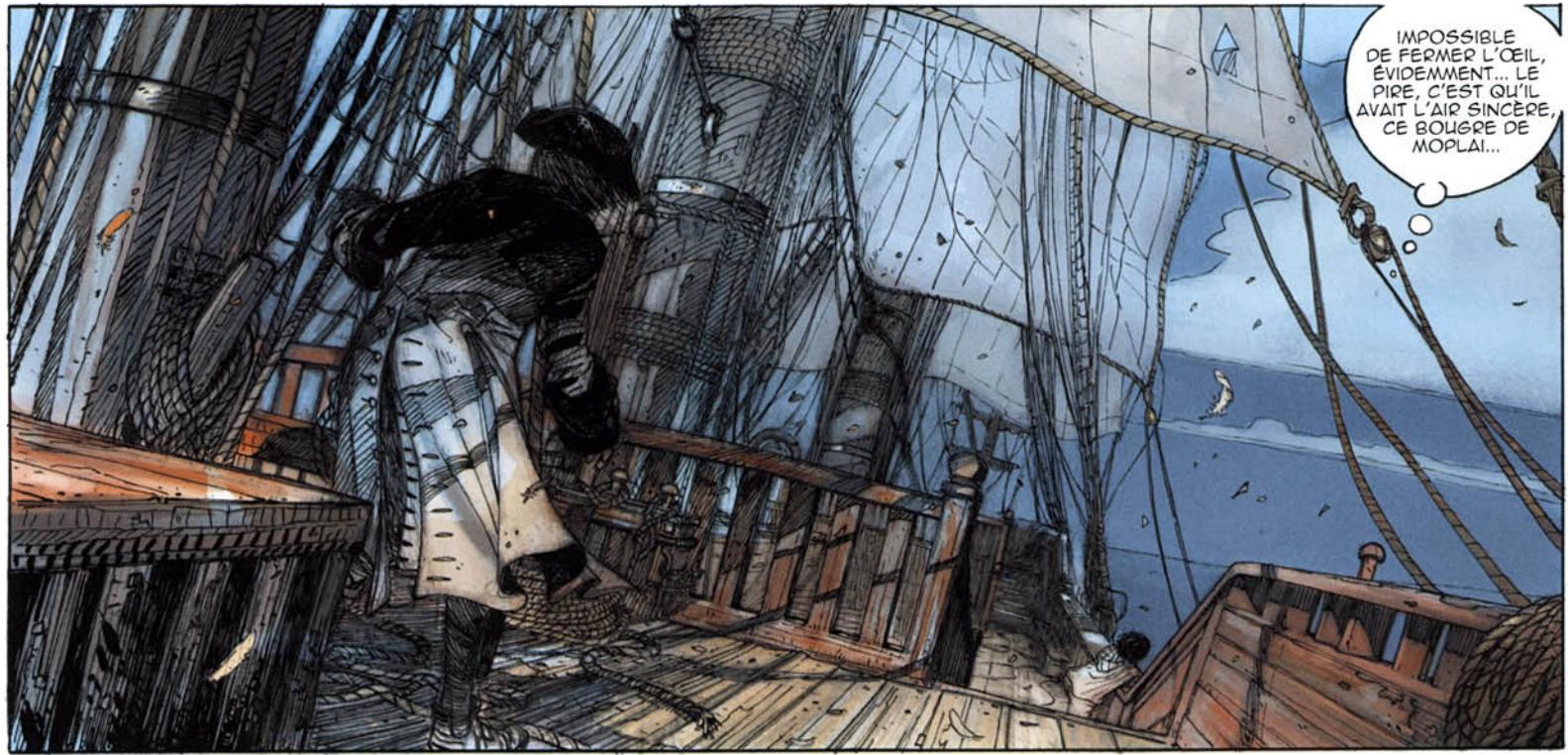
NON, MADAME.
J'ADMETS NE PAS
BIEN COMPRENDRE
VOTRE ATTITUDE VIS-A-
VIS D'UN FILS QUI IGNORE
JUSQU'À VOTRE EXISTENCE,
MAIS CE NE SONT PAS
MES AFFAIRES, ET
J'AVOIE QUE JE
M'EN FICHE PAS
MAL. MAINTENANT
...

NOUS AVIONS
UN ACCORD. J'AI
RESPECTÉ MA PART
DU CONTRAT, À VOUS
DE RESPECTER LA
VÔtre.





IMPOSSIBLE
DE FERMER L'ŒIL,
ÉVIDEMMENT... LE
PIRE, C'EST QU'IL
AVAIT L'AIR SINCÈRE,
CE BOUGRE DE
MOPLAI...



JE SUIS ISSU
D'UNE FAMILLE
D'ARMATEURS
MARSEILLAIS
...

NOUS
AVONS ÉTÉ
TRÈS RICHES
...

PAR DE
MALHEUREUX
CONCOURS DE CIR-
CONSTANCES, NOS
NAVIRENT TOUTES
ÉTÉ PILLÉS LES
UNS APRÈS LES
AUTRES
...

MAIS NOUS
AVONS PERDU
LA MAJEURE PARTIE
DE NOTRE FORTUNE
EN UNE SEULE
ANNÉE. J'AVAIS
DOUZE ANS...

LES DÉBOIRES
FAMILIAUX ONT
POUSSE MA MÈRE,
D'ORIGINE GÉNOISE,
À CHERCHER DES
APPUIS FINANCIERS
DANS SA PROCHE
FAMILLE...

EN CORSE
...

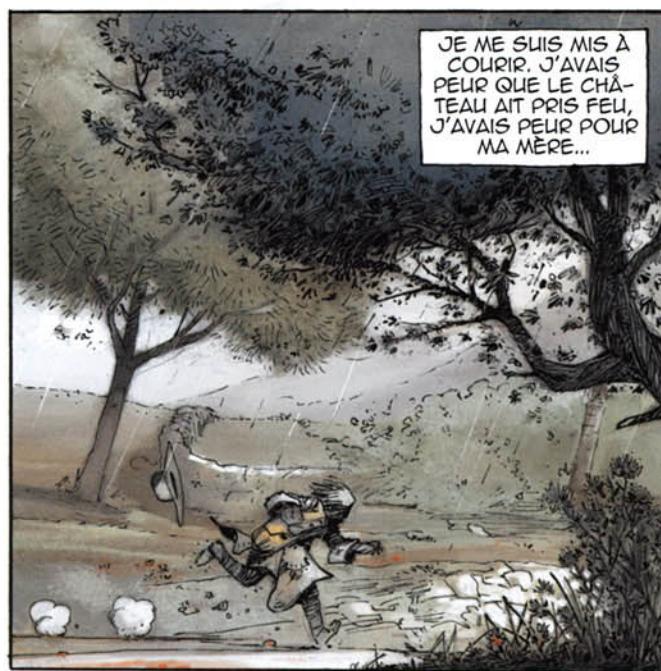
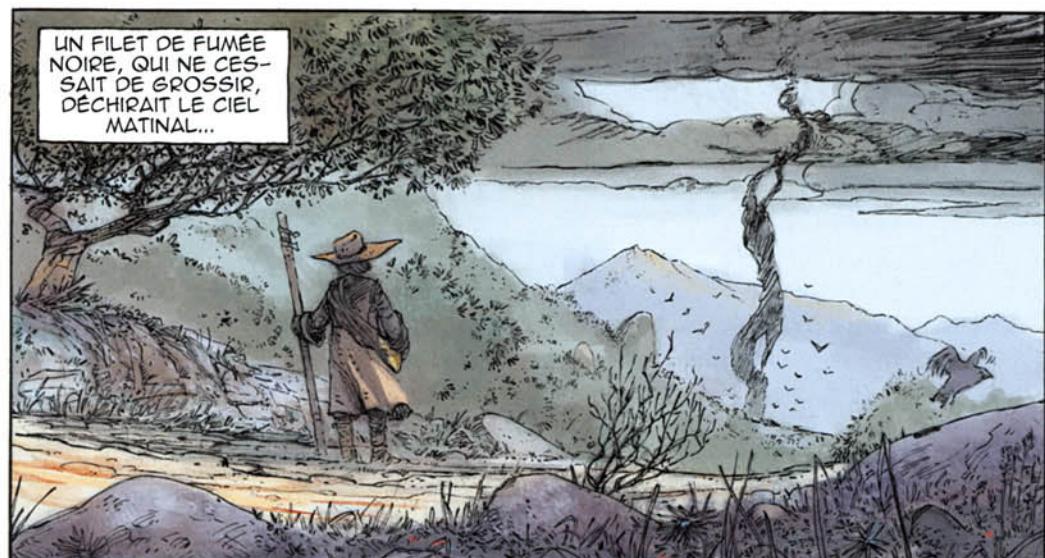
OÙ LES
MORIETTI,
SES COU-
SINS, POS-
SÉAIENT
FORTUNE
ET TERRES
...

LEUR GENTILHOMMIÈRE, SITUÉE À QUELQUES
LIEUES DU VILLAGE DE SANTA-MARIA, ÉTAIT IM-
PRESSIONNANTE. MAIS EN FAIT DE GENTILHOMMES
...

Nous avons trou-
vé des gens durs
...

DES BARBARES VÊTUS À LA
DERNIÈRE MODE DE PARIS
...

AUX MOEURS ABJECTES,
ET QUI RÉGNAIENT COMME
DES VOYOUS SUR DES
PAYSANS PLUS
DÉGÉNÉRÉS QU'EUX
...





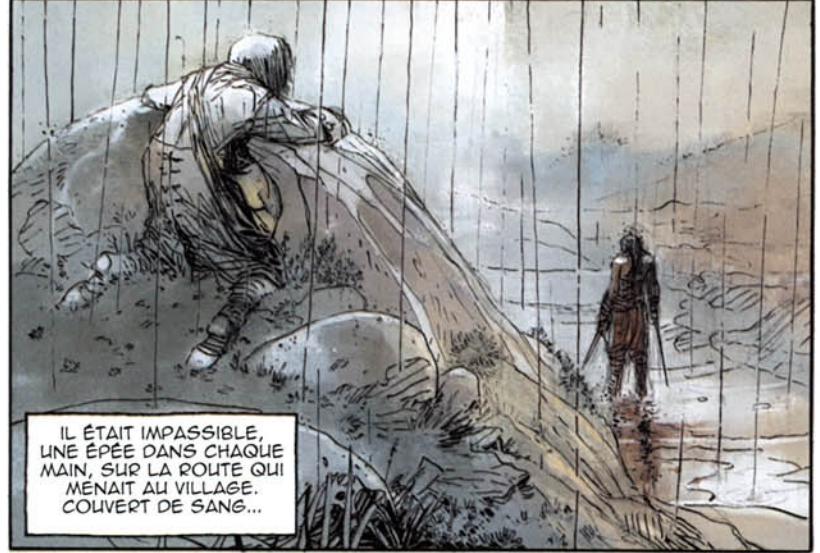
LE VILLAGE DE SANTA-MARIA ÉTAIT LA PROIE DES FLAMMES...



J'AI MARCHÉ VERS LE BRASIER, VOIR SI JE POUVAIS PORTER ASSISTANCE AUX MALHEUREUX SINISTRÉS...

MAS TOUT ÉTAIT ÉTRANGEMENT CALME...

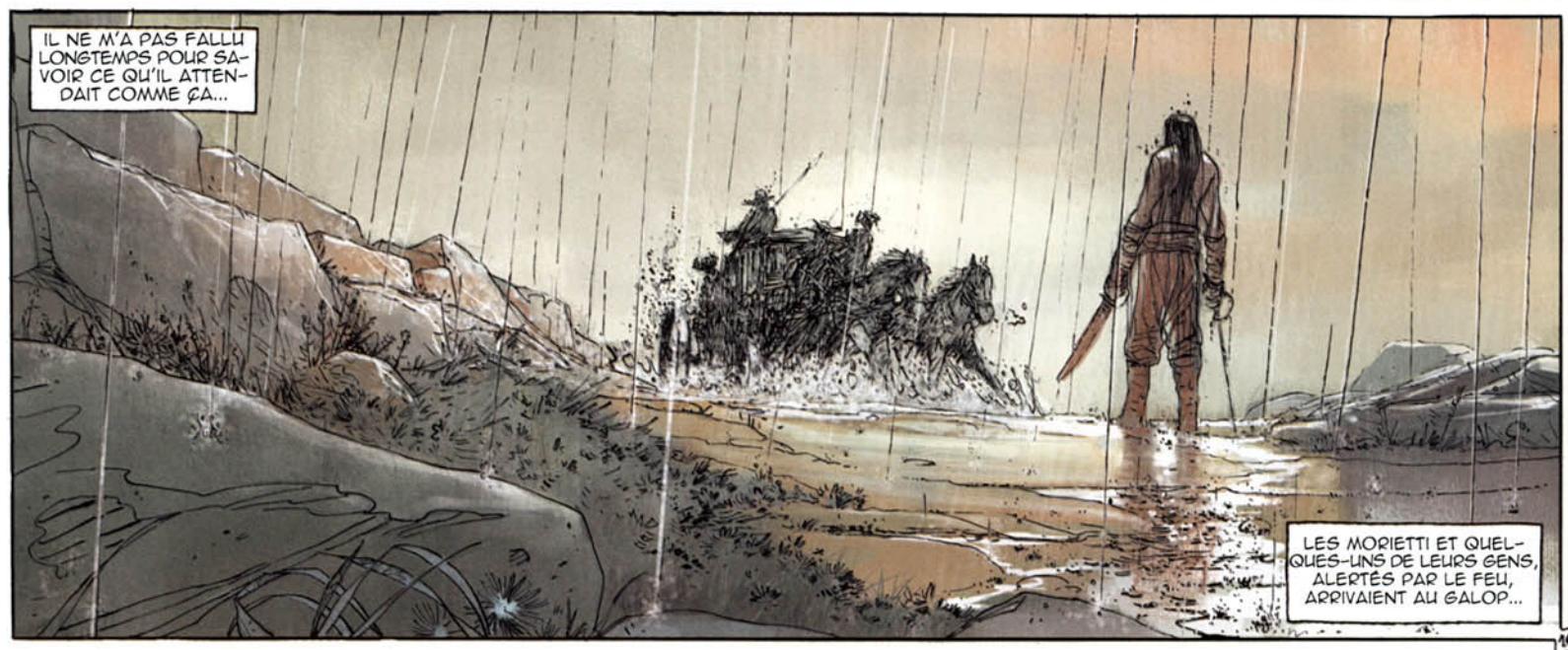
C'EST LÀ QUE JE L'A VU...



IL ÉTAIT IMPASSIBLE, UNE ÉPÉE DANS CHAQUE MAIN, SUR LA ROUTE QUI MENAIT AU VILLAGE. COUVERT DE SANG...



IL ÉTAIT POSTÉ LÀ, COMME UNE STATUE, INSENSIBLE À LA PLUIE QUI, À CET INSTANT, TOMBAIT EN TROMBE...



IL NE M'A PAS FALLU LONGTEMPS POUR SAVOIR CE QU'IL ATTENDAIT COMME ÇA...

LES MORIETTI ET QUELQUES-UNS DE LEURS GENS, ALERTÉS PAR LE FEU, ARRIVAIENT AU GALOP...

ILS SE SONT ARRÊTÉS DEVANT LUI, ILS LUI ONT DEMANDÉ QUI IL ÉTAIT ET L'ONT SOMMÉ DE DÉGAGER LE PASSAGE...

FALUSTO, LE PLUS VIOLENT DES COUSINS, EST DESCENDU DU CARROSSE...

L'HOMME N'A PAS BOUGÉ D'UN CIL ...

AVEC SON FOULET,
IL A ASSÈNÉ SUR
LA TÊTE DE L'HOMME
UN COUP D'UNE
VIOLENCE INOUïE,
CAPABLE D'ASSOMMER
UN CHEVAL...

L'HOMME A LEVÉ SES ARMES...

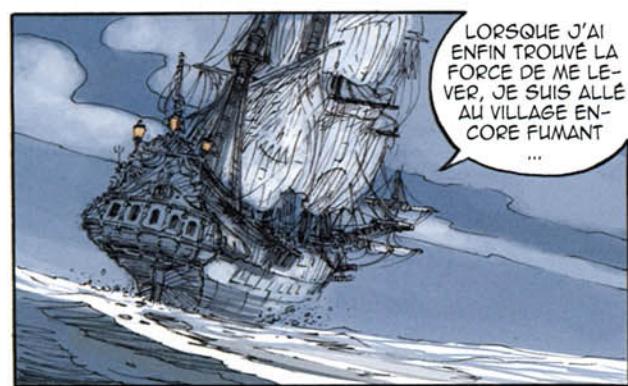
ET PUIS TOUT EST
ALLÉ TRÈS VITE
...

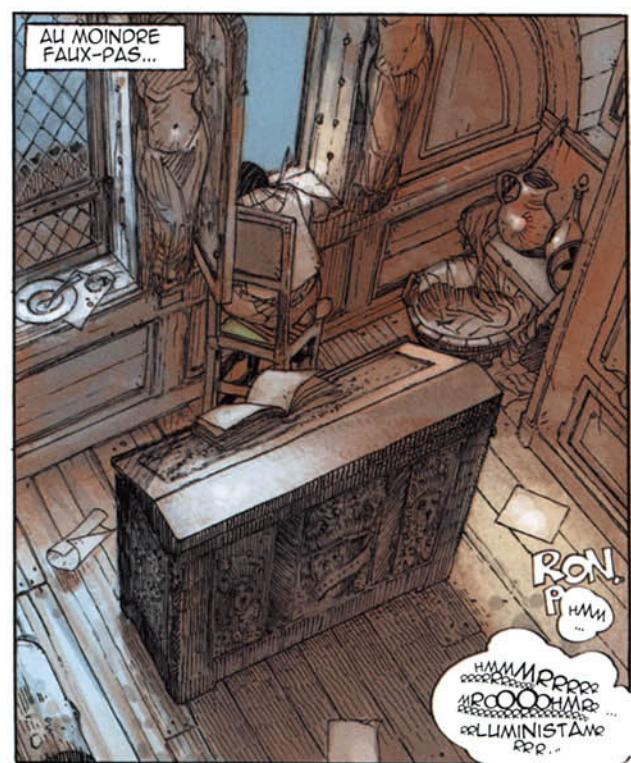
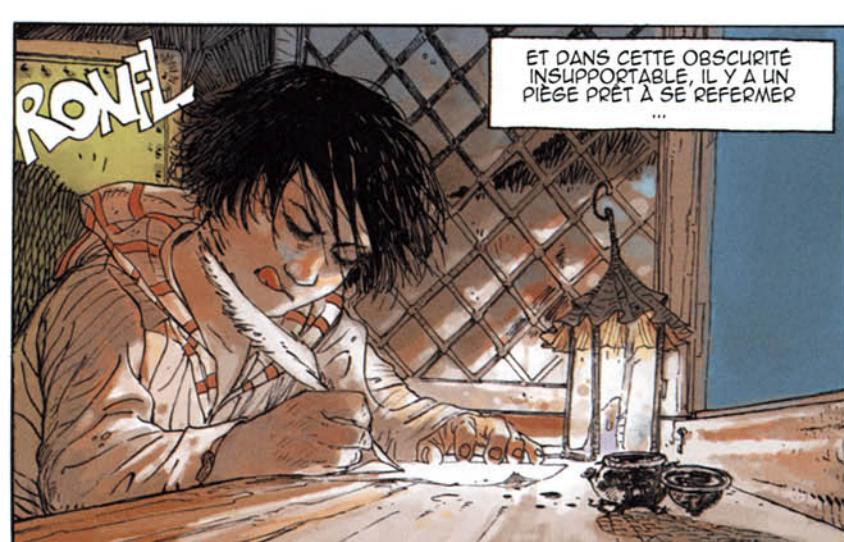
ET L'INSTANT D'APRÈS, IL
LES AVAIT TOUS TUÉS...

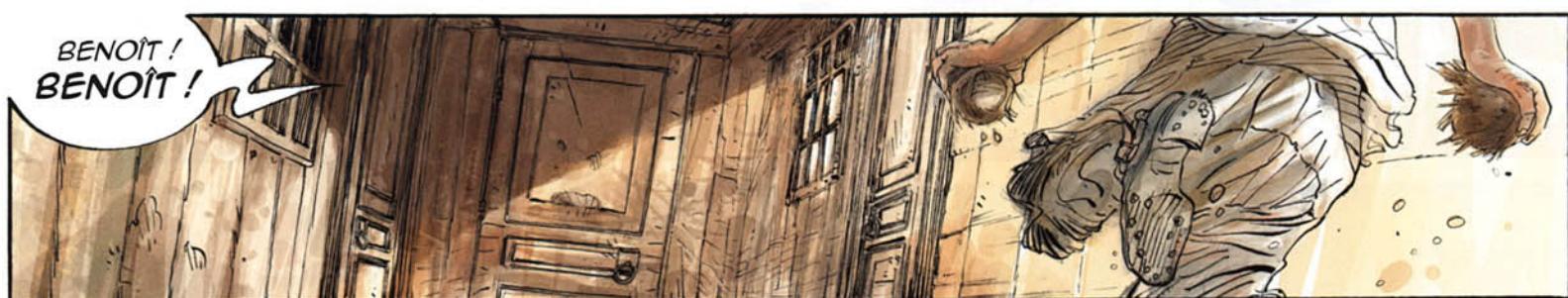
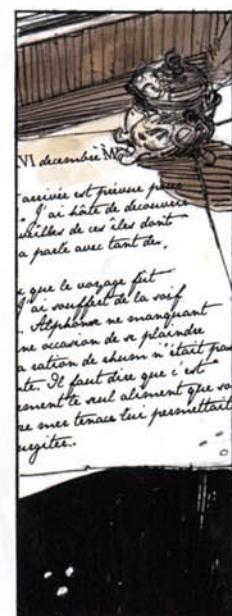
IL S'EST ALORS
DIRIGÉ VERS LE CAR-
ROSSE OÙ RESTAIT
LE DERNIER
DES MORIETTI...

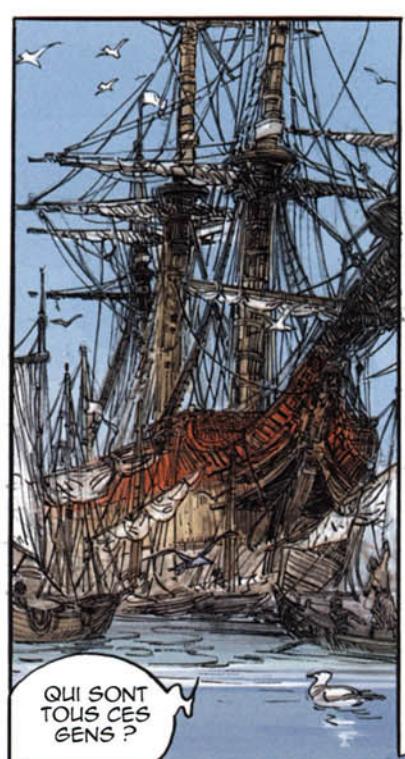
C'ÉTAIT ENZO, LE PLUS
CRUEL, MAIS AUSSI LE
PLUS LÂCHE DE TOUS.

L'HOMME L'A
SORTI BRUTALE-
MENT, L'A ÉCOLTE
L'IMPLORER...





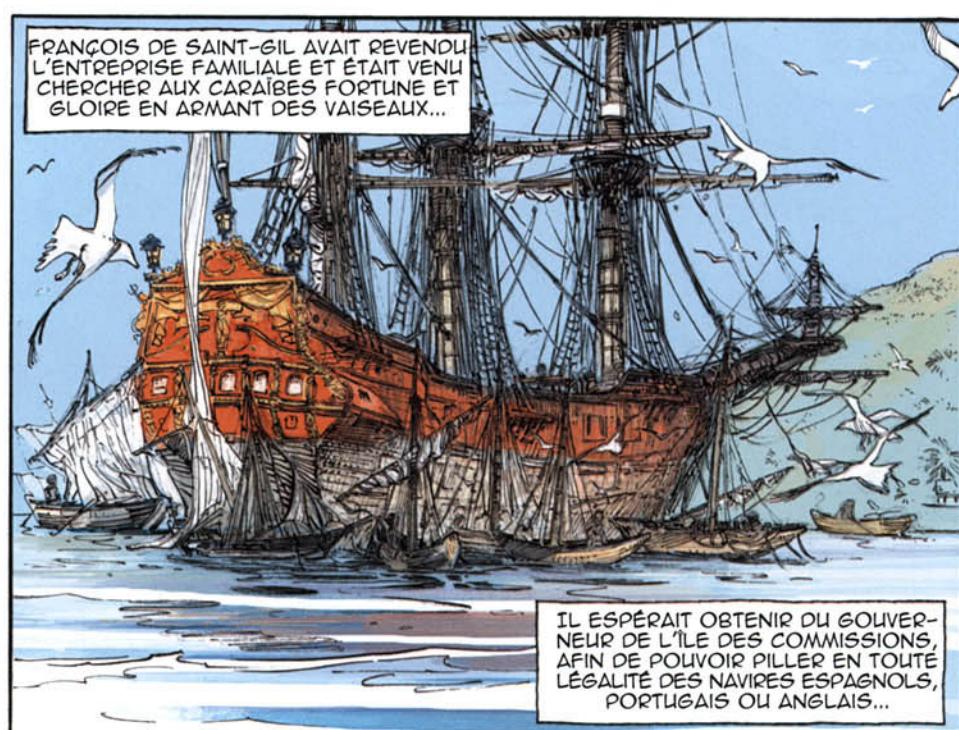


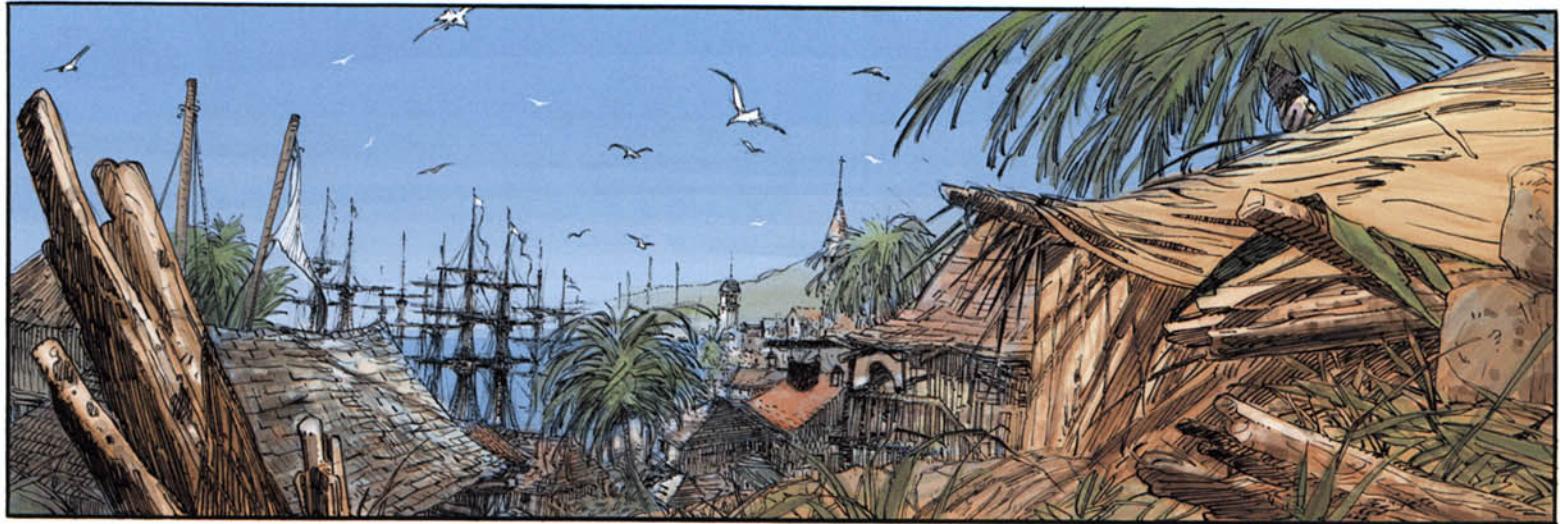


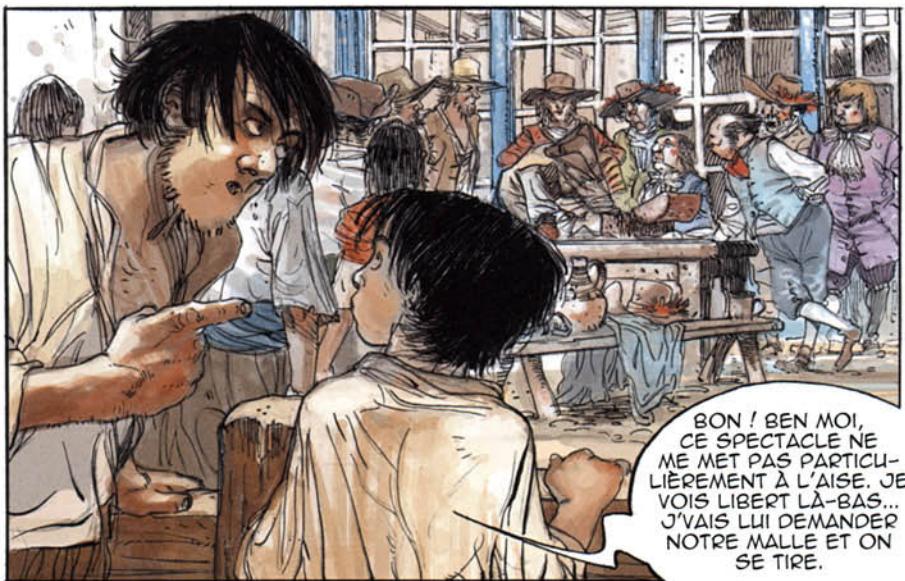
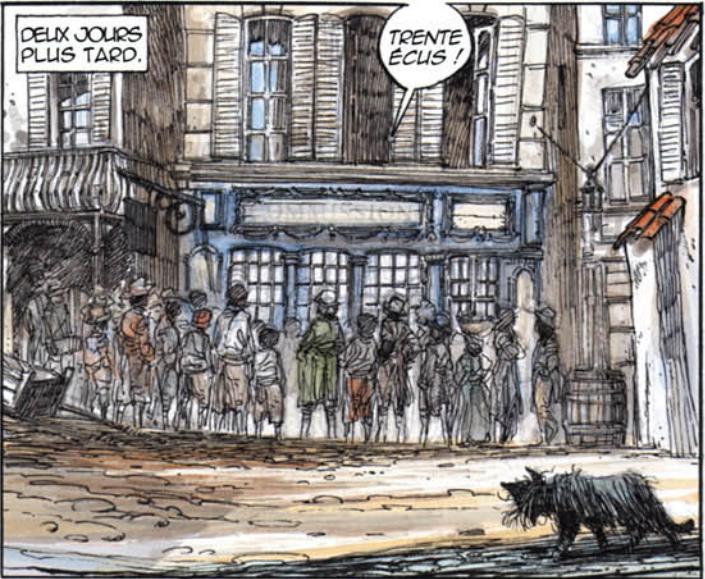
...
QUI SONT TOUTES CES GENS ?

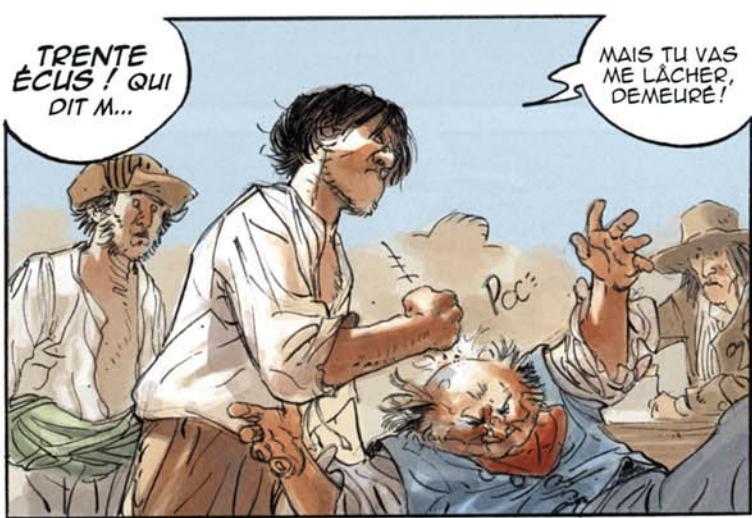


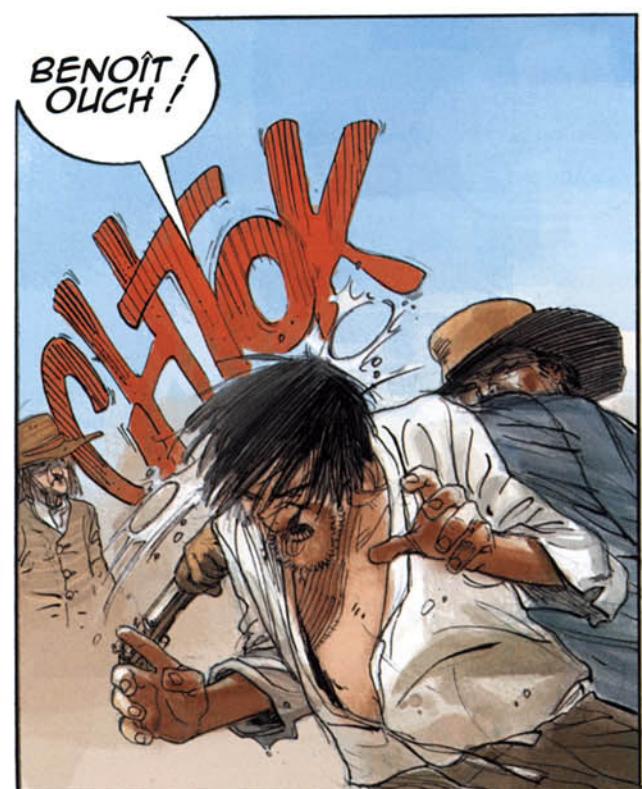
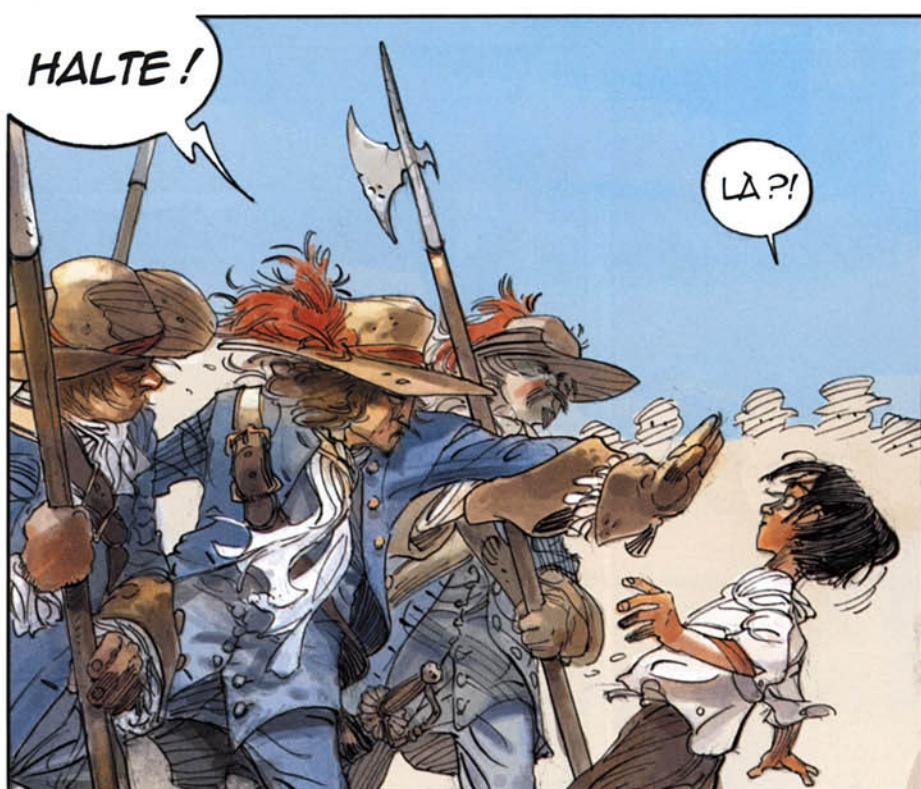
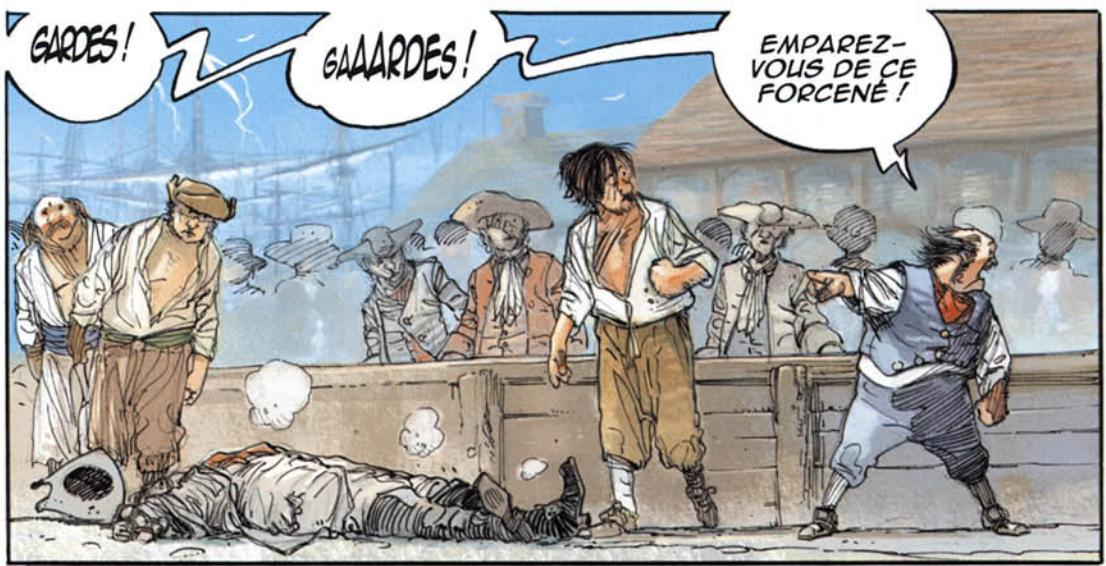
LES PALIRES BOUGRES QUI ONT VOYAGÉ AVEC NOUS, ET SE SONT FAIT AVANCER LES FRAIS DE LA TRAVERSÉE PAR LA COMPAGNIE, VONT ÊTRE VENDUS COMME DU BÉTAIL À CES PAYSANS ENRICHIS ET LES SERVIR DURANT TROIS ANS ! ET CROYEZ-MOI, ILS N'ONT PAS LA RÉPUTATION D'ÊTRE TENDRES

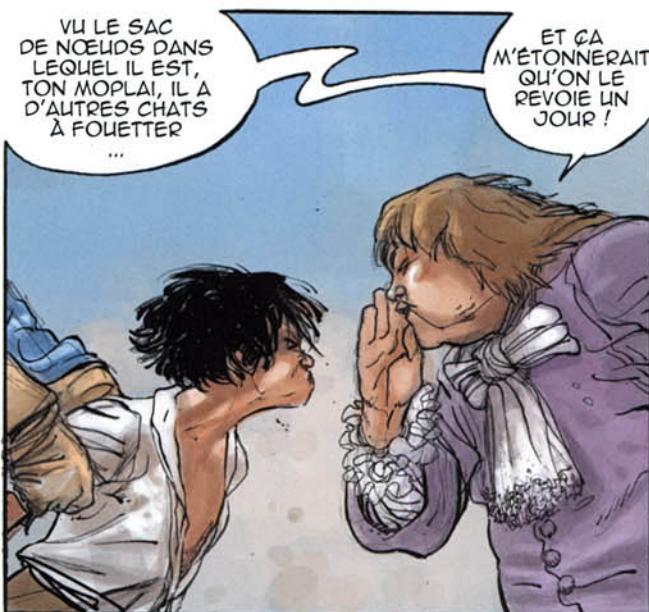
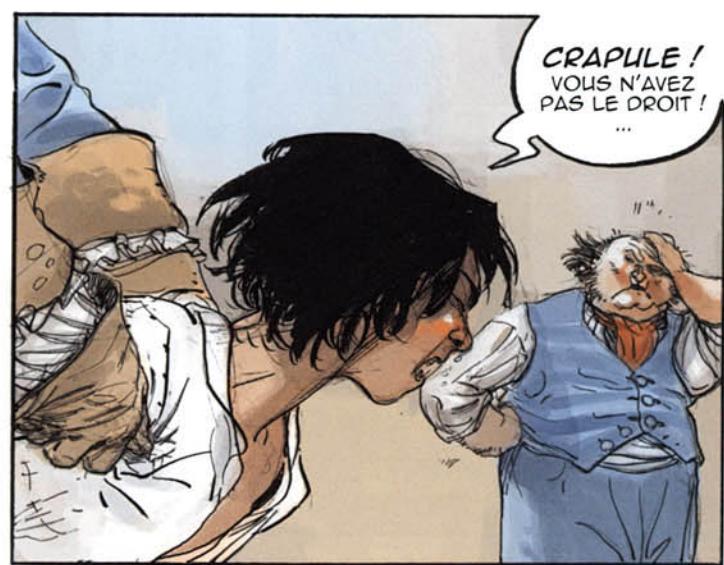


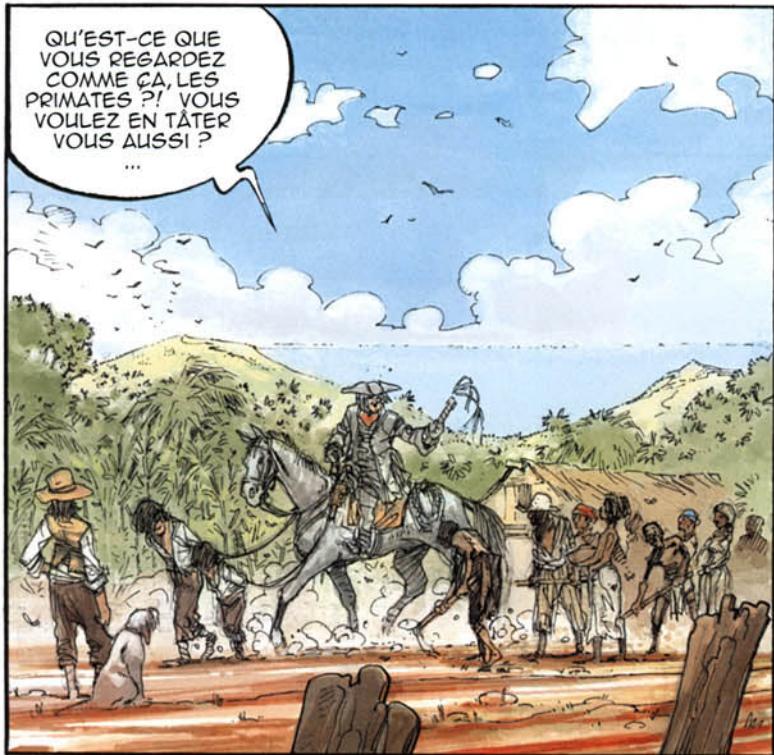


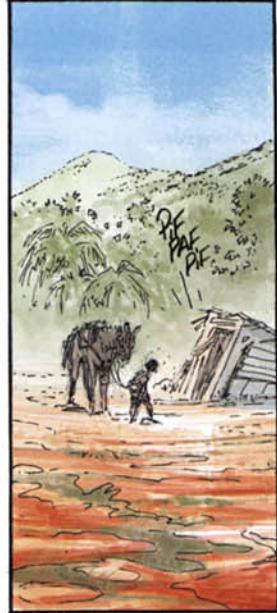






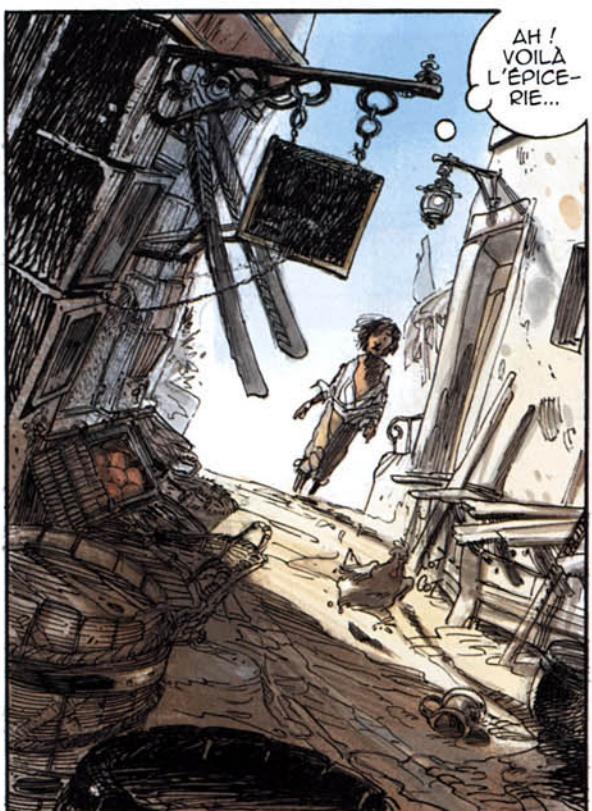
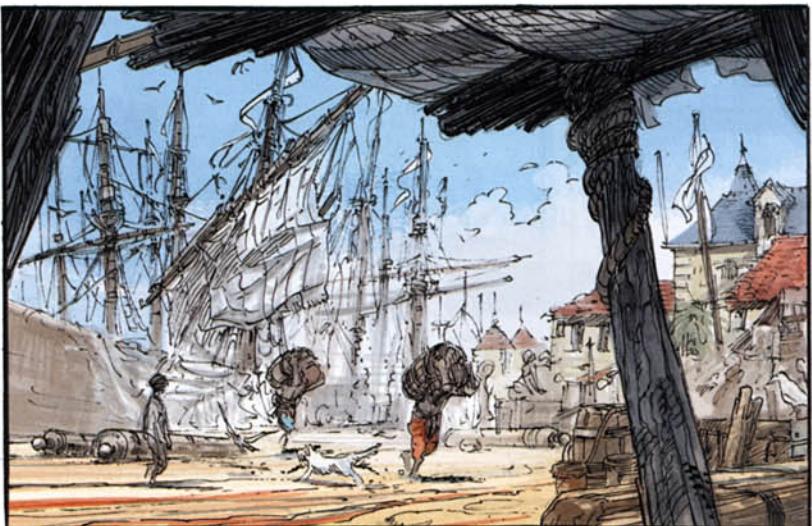


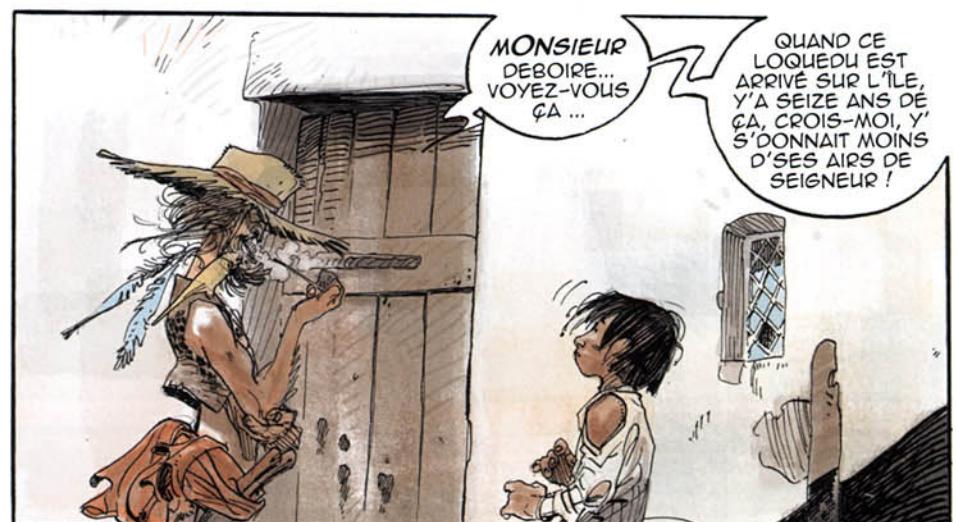












SUR LA GRANDE
ÎLE, FISTON, AVEC
NOUS AUTRES, LES
BOUCANIERS DE
L'ANCIENNE
ÉPOQUE...

TU S'RAS MON VALET !
ET CROIS-MOI, DANS DEUX
ANS TU S'RAS DEVENU
QUELQU'UN D'AUTRE QUE
SI TU RESTES A POURRIR
ICI !



TSSS...
REGARDE
DANS QUEL ÉTAT
T'ES, GAMIN... TU
TIENS À PEINE
DEBOUT...

MAS... JE NE
PEUX PAS... JE
... J'AI MON ENGA-
GEMENT... JE VAIS
ÊTRE CONSIDÉRÉ
COMME DÉSERTEUR!



DANS
SIX MOIS,
L'ÉPUISEMENT OU
UNE FIÈVRE T'AURONT
EMPORTÉ... ET L'DEBOIRE,
TU PEUX M'CROIRE, Y'
PERDRA PAS SON TEMPS
À T'CREUSER UNE TOMBE,
TOUT BON CHRÉTIEN
QU'IL EST...



TES ÉTATS D'ÂME AURONT
PLUS TROP D'IMPORTANCE.
TANDIS QU'AVEC NOUS, LA VIE
EST RUDE MAIS ON BOUFFE
À NOT' FAIM TOUS
LES JOURS...

ET DANS
DEUX ANS

QUAND TU
SAURAS TUER
UN BOEUF OU UN
SANGLIER AVEC
UN COUTEAU

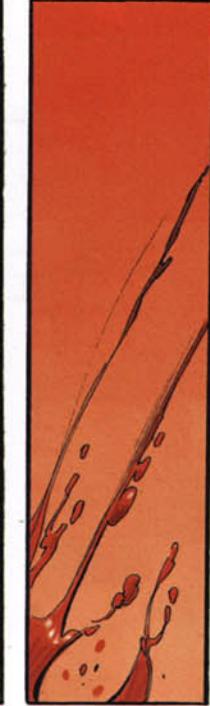
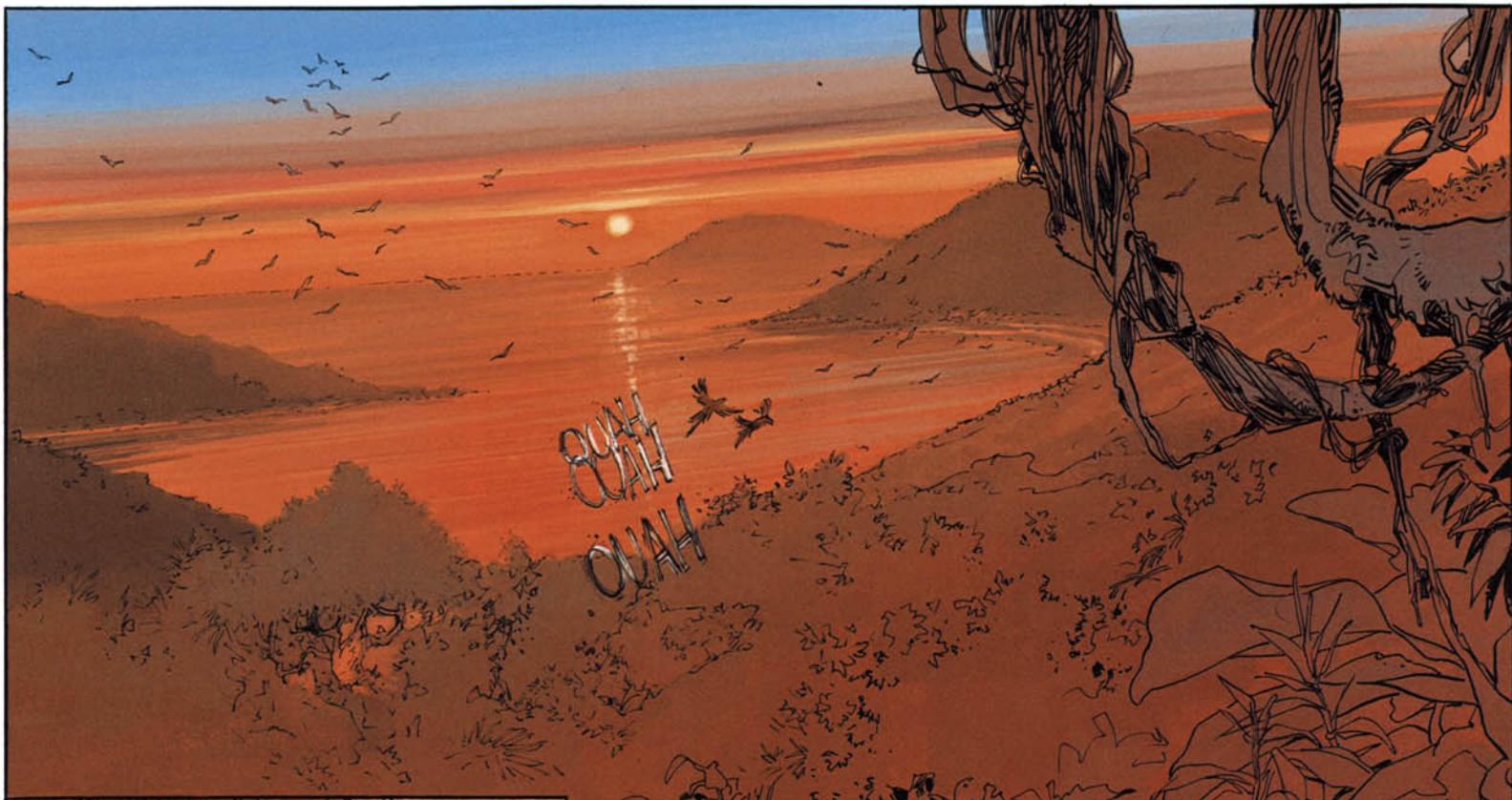
N'EN DITES
PAS PLUS,
MONSIEUR, JE
SUIS VOTRE
HOMME !



ET
QU'TAURAS
MASSACRÉ QUELQUES
MONTEROS ESPAGNOLS,
J'PEUX T'DIRE QUE
LES REPRÉSAILLES
D'UN TROU À CACA
COMME DEBOIRE,
ÇA T'FERA PLUS
VRAIMENT PEUR...



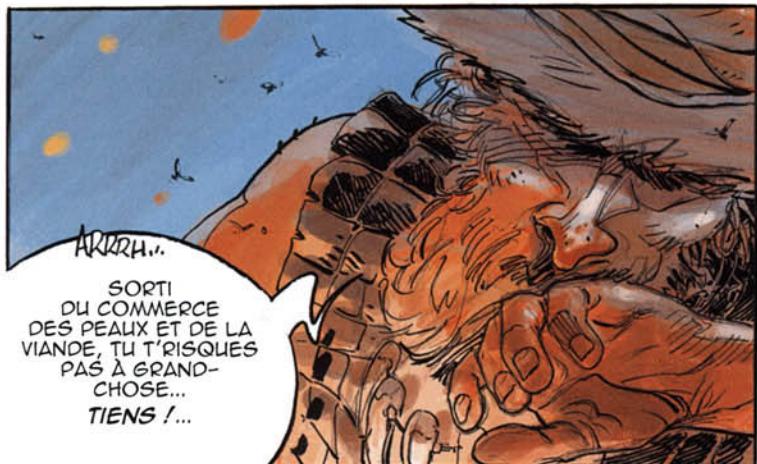
HA ! HA ! HA !
BRAVO, GAMIN !
MONTE À BORD !
ET APPELLE-MOI
JACQUES !

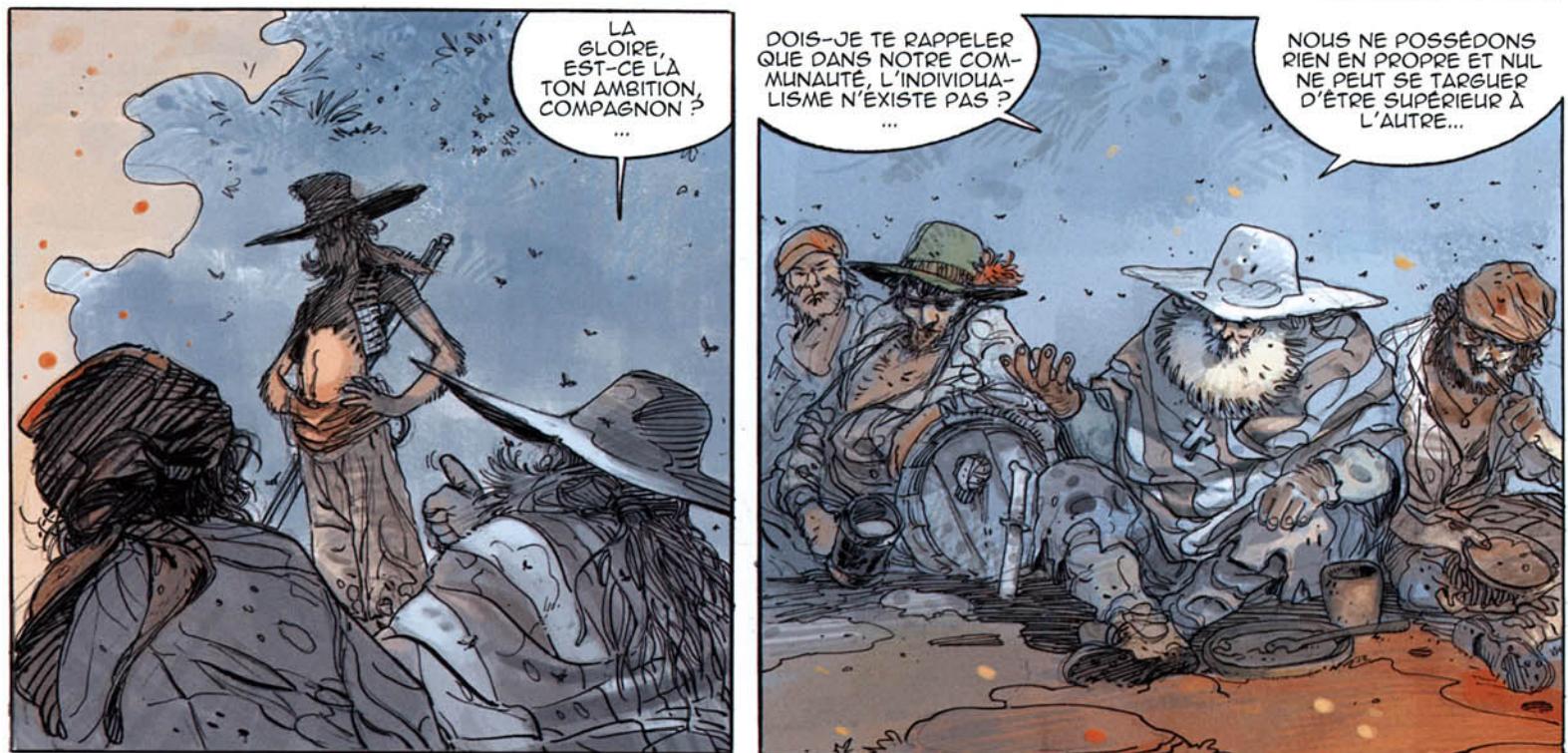


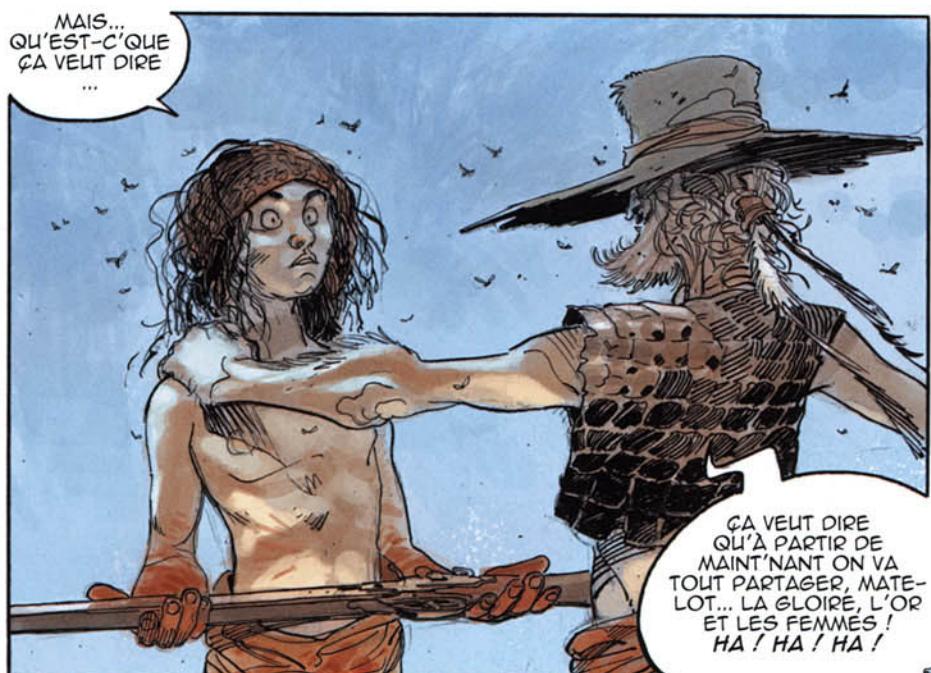


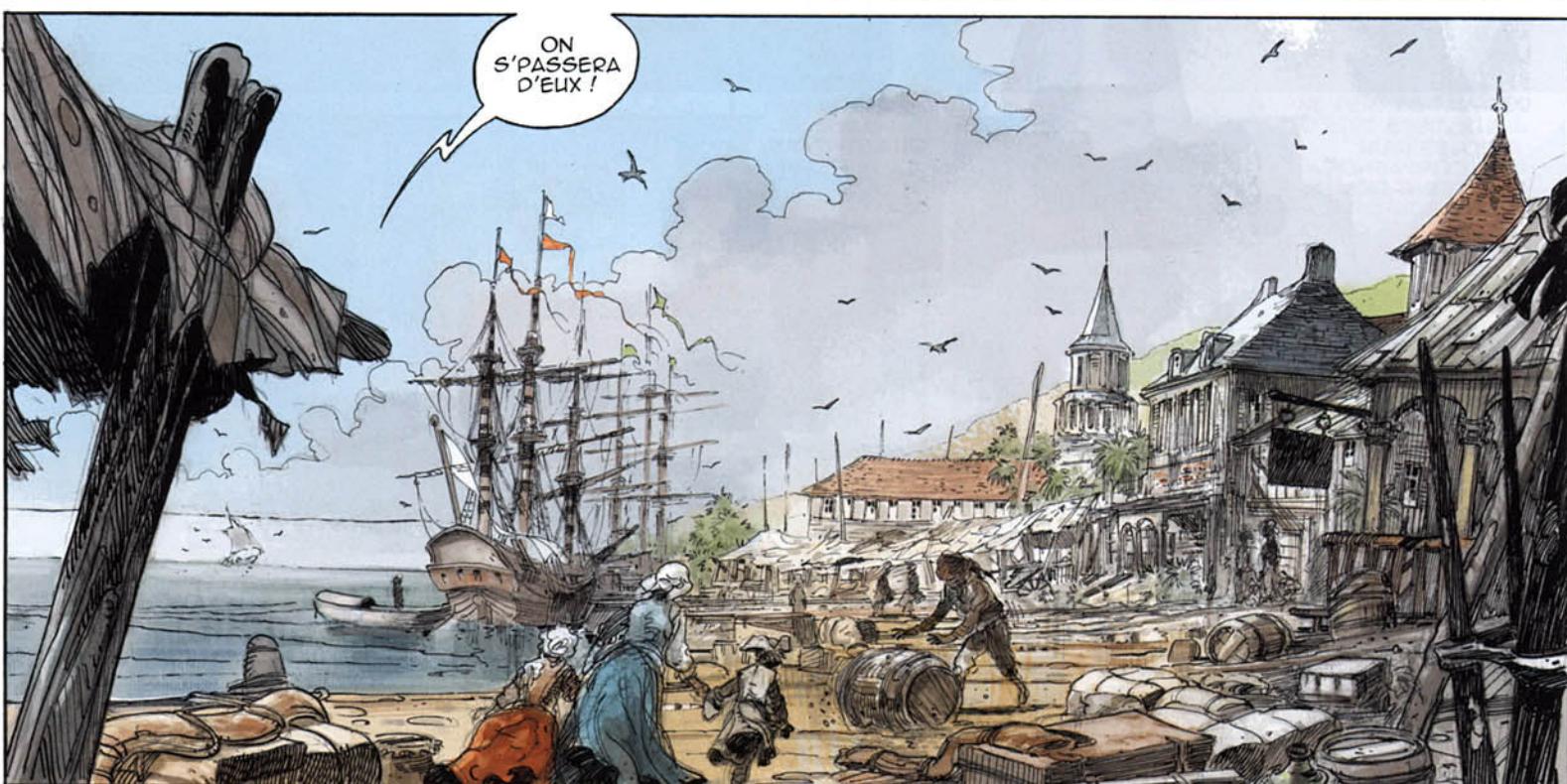
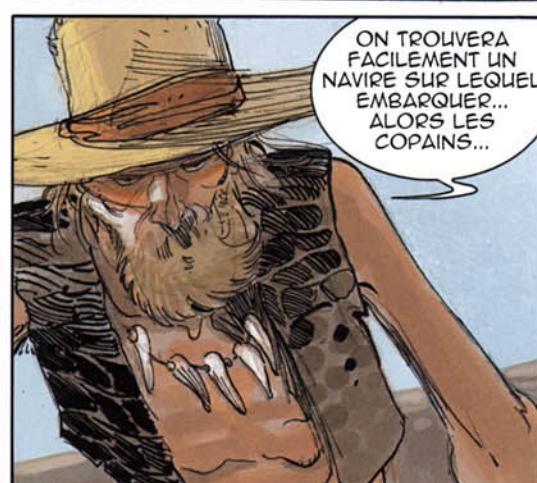
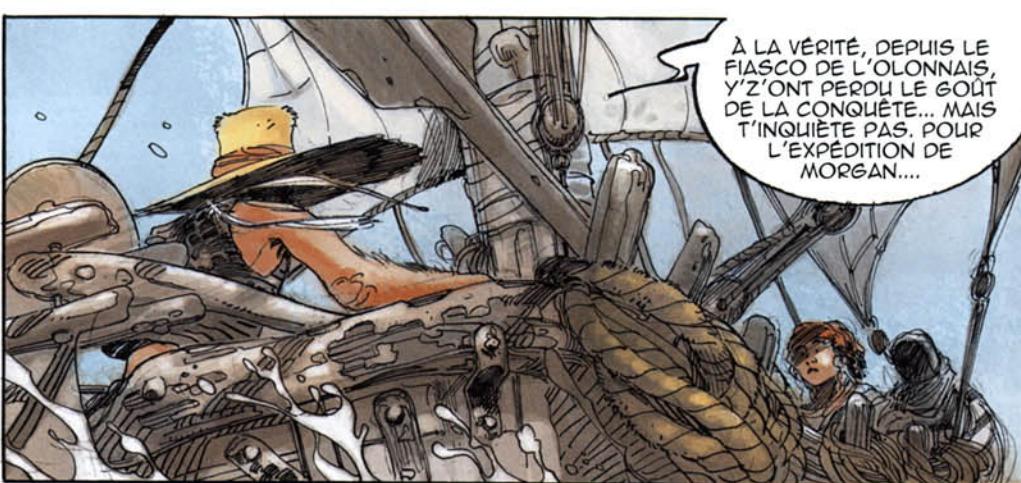
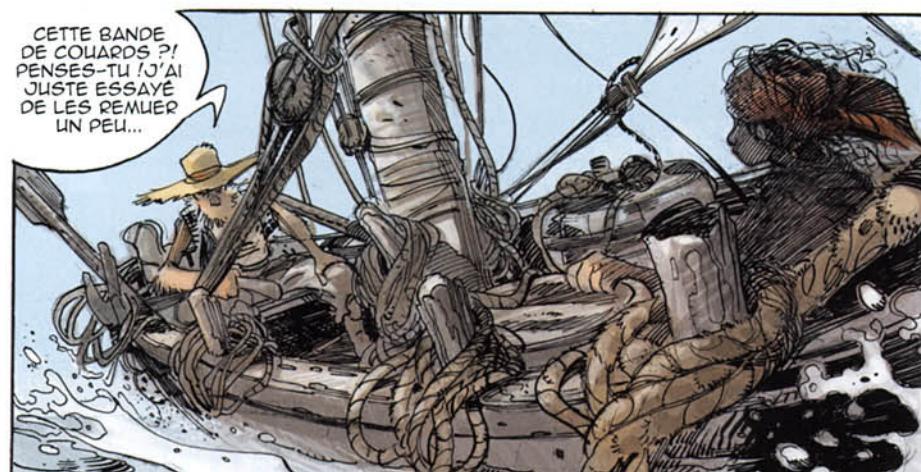
JE TE RECONNAIS BIEN LÀ, YVES...

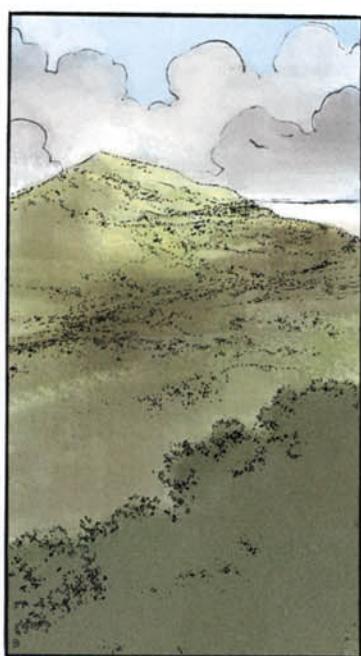
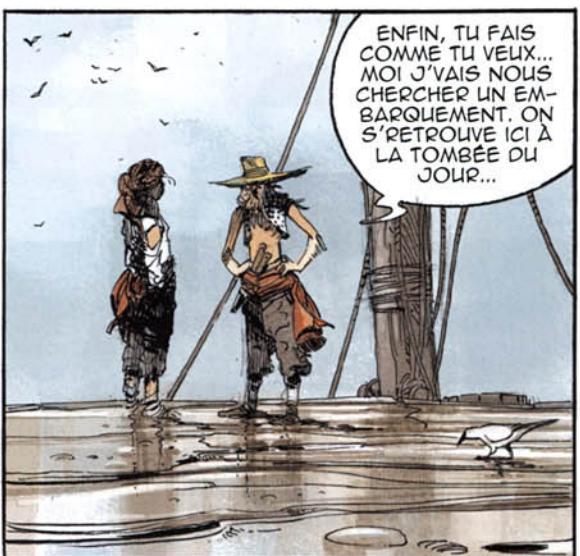
DÈS QUE L'OCCASION SE PRÉSENTE DE RAMASSER UN PEU D'OR, TU T'RAMOLLIS COMME UNE VIEILLE CARPETTE ! AGLPP...









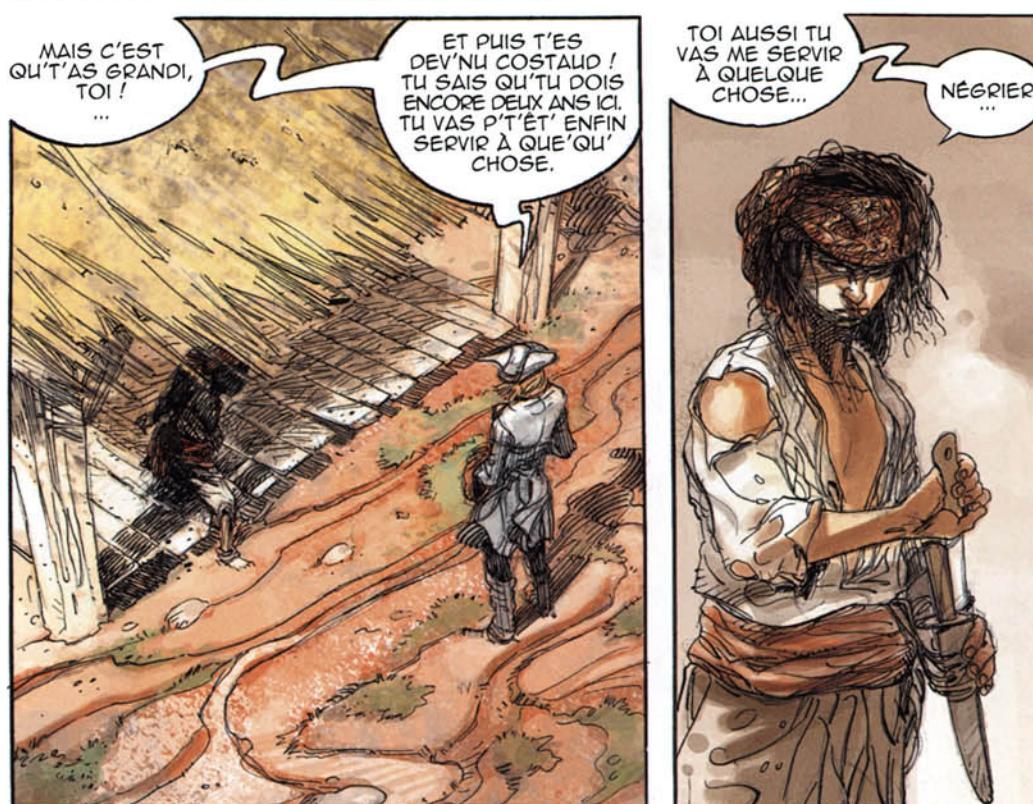


RIEN N'A L'AIR
D'AVOIR CHANGÉ.
SI CE N'EST QU'AL-
PHONSE EST TRÈS
CERTAINEMENT
MORT

ET CETTE
ORDURE DE
GUSTAVE VA
LE PAYER

JE N'EN AI
PAS PARLÉ À
JACQUES. IL
M'EN AURAIT
EMPÊCHÉ...





MAIS ÇA
SUFFIRA PAS,
MORVEUX !

SCHEAK



TU AS
ENCORE
BEAUCOUP À
APPRENDRE !

J'VAIS
T'FAIRE
RAMPER,
MOI !
...

J'VAIS TE
SOUMETTRE !
TU VAS DEVE-
NIR UNE
LOQUE !



UNE
LOQUE !
T'ENTENDS ?!
COMME CETTE
LOPETTE
D'AL...

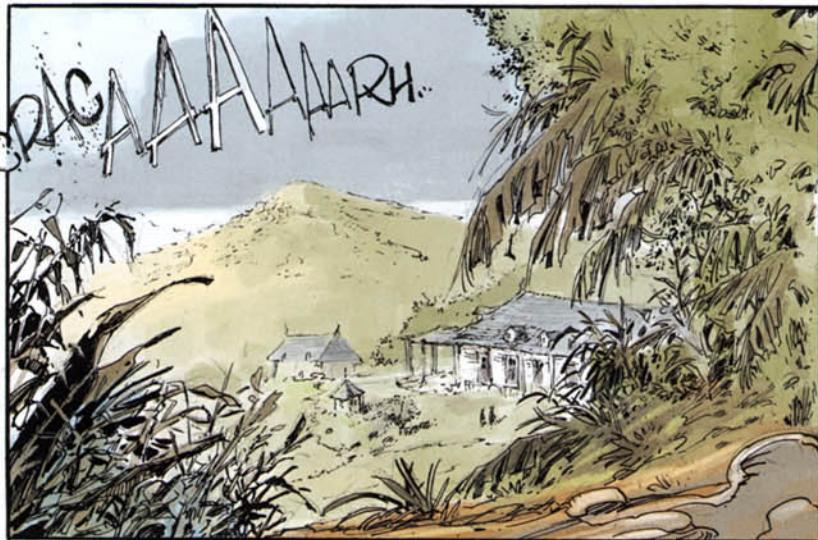
PHONSE
?!

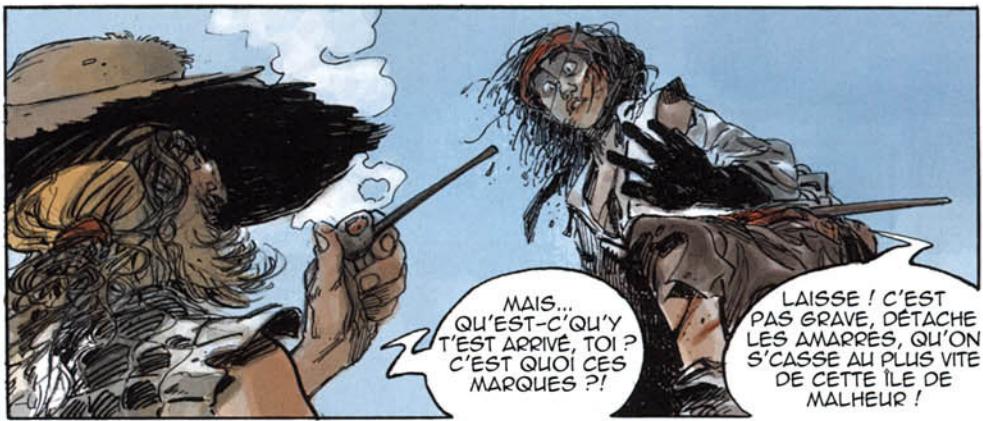


AHR...
ARRÊTE
ÇA !
...

ALPHONSE !







Giraud 08
PROCHAIN VOLUME:
MOPLAI



DES TERRES DE FRANCE AUX MERS DES CARAÏBES,
ALPHONSE ET BENOÎT POURSUIVENT UNE ROUTE OBSCURE,
TRACÉE PAR LES MANIGANCES DE MOPLAI ET DE SA MYSTÉRIEUSE COMPLICE.

LES ANTILLES, TERRE INHOSPITALIÈRE, VONT SE RÉVÉLER DANGEREUSES
ET PLEINES DE SURPRISES POUR LES DEUX COMPAGNONS FRAÎCHEMENT DÉBARQUÉS...

DÉJÀ PARUS



ISBN : 978-2-7560-0578-2

9 782756 005782
CODE PRIX : DE25 5347299